L'Ami du Peuple

JOURNAL REGIONAL DE L'ONTARIO NORD

NOTRE DEVISE: "JE CRAINS DIEU, CHER ABNER, ET N'AI POINT D'AUTRE CRAINTE" — Racine

VOL XII— NO. 8 — L'Ami du Peuple, Sudbury, Ont. le 21 août 1953 — PAR ABONNEMENT SEULEMENT — $2.00 par année

Journées d'étude des Caisses Populaires

— Succès sans précédent.
— Délégués des différentes caisses populaires affiliées à la caisse régionale Nipissing-Sudbury.
— Résolutions qui donneront un nouvel essor au mouvement coopératif
— Divers sujets à l'étude

Samedi dernier, quelques vingt-cinq délégués des caisses populaires de la région se réunissaient au Collège du Sacré-Coeur, pour assister à deux journées d'études préparées par M. J. O. Legault, organisateur de la Caisse Régionale Nipissing-Sudbury. Réellement, c'était déjà mettre en danger le succès des journées d'études, que de demander à des gens de venir s'enfermer pendant deux jours (une fin de semaine par dessus le marché!) en plein coeur d'été, pour discuter des heures durant, caisses populaires, hypothèques, taux d'intérêts... et j'en oublie. Mais les délégués se sont présentés nombreux (il y en avait même de Timmins), et même M. Legault en était tout surpris. Preuve que ces gens sont confiants dans l'avenir du mouvement coopératif, et qu'ils sont prêts à faire les sacrifices qui s'impo[illegible] le succès.

Après un mot de bienvenue de M. J. A. Berthelot, président des journées d'études, le Rév. P. Dallaire s.j. souhaita au nom du Collège la bienvenue à tous les congressistes.

Le premier sujet proposé à l'étude, l'épargne, fut d'abord traité par M. Aurèle Ricard. Il sut illustrer son exposé de quelques exemples typiques qui ne manquaient pas d'humour. M. Ricard n'aime pas que l'on emploie trop souvent le mot "caisse". En parlant toujours de caisse populaire, nous finissons par en faire un terme impersonnel, qui manque totalement de vie. Il faut parler plutôt de sociétaires qui unissent leurs efforts pour arriver à une fin commune. "Entr'aidons-nous, de dire M. Ricard. Nous sommes financièrement forts. Il suffit de s'unir de plus en plus étroitement. Plus serrée sera notre union, plus forte sera notre force financière".

Après cette allocution sur l'épargne, on se mit à étudier ce que les Caisses Populaires de la région avaient réalisé dans ce domaine pendant l'année. Rapports en main, on fit des comparaisons entre les différentes caisses. Pourquoi telle caisse est-elle arrivée à de si brillants résultats, tandis que telle autre n'a pu en faire autant? Les gérants des deux caisses respectives donnaient alors les raisons qui pouvaient expliquer les variantes entre les deux résultats. Ainsi on alliait l'aspect théorique des problèmes à leur aspect pratique. C'était ajouter de l'intérêt aux discussions. Chaque délégué y allait de son mot, de sa propre expérience. Enfin on tirait des conclusions qui s'imposaient.

M. J. A. Landry, de Blind River, développa ensuite le sujet suivant: "Billet et hypothèque". Il entretient son auditoire sur les diverses conditions qui entourent les prêts, soit sur billet, soit sur hypothèque. Samedi soir, les discussions se terminèrent assez tôt. M. J. O. Legault présida un forum sur l'administration. M. Gabriel Landry présenta un travail sur le Crédit. Et enfin, M. Raymond Côté traita des différentes charges du comité de surveillance.

Vers dix heures, dimanche matin, les délégués se réunissaient de nouveau pour leur deuxième journée d'étude. Cette fois-ci, M. J. Arthur Pharand, ouvrit les débats, en présentant un travail sur le Capital Social". Dans l'après midi M. Legault exposa comment il fallait equilibrer les revenus et dépenses. On parlait d'abord de la caisse idéale; puis on constatait jusqu'à quel point les caisses affiliées à la Caisse Régionale réalisaient le type idéal. Vers trois heures, M. J. N. Desmarais vint donner quelques conseils légaux sur les hypothèques, billets testaments et autres sujets d'importance capitale pour des dirigeants de caisse.

Dimanche soir, en guise de couronnement aux deux journées d'étude, les délégués entendaient deux discours, le premier prononcé par M. Ernest Denis, organisateur provincial et le deuxième par le Rév. Père Dallaire s.j. (Le discours du Père Dallaire parait en page 9) M. Denis, fort au courant du mouvement coopératif dans la province, parla surtout de la poussée vers l'organisation coopérative, qui dessine par tout l'Ontario. Il décrivit les progrès réalisés à Cornwall, Windsor, Welland, Bluewater, Pointe aux Roches, Paincourt. "Nous sommes prêts, dit-il, à avoir nos caisses régionales dans toutes les régions. Avant deux ans, il y aura une caisse dans chaque paroisse.

Mais, de continuer M. Denis, il ne faut pas abandonner notre étude. Il faut développer chez-nous des compétences. Il faut que nos chefs apprennent à se maîtriser, à obéir, à se sacrifier. Et M. Denis termina sur ces mots: "A côté de nos églises, à côté de nos écoles, nous aurons nos institutions économiques."

Avant de clore les journées d'étude, M. Hormidas Pitre présenta aux délégués les voeux de circonstance. Il lut les résolutions prises à la suite des diverses discussions, remercia chaleureusement ceux qui avaient rendu possible ces deux journées d'étude et tous ceux qui s'y étaient rendus. Puis les délégués reprirent le chemin du retour, confiants de se retrouver lors des prochaines journées d'étude qui s'avèrent salutaires pour le mouvement coopératif dans la région.

Voici le nom de ceux qui assistaient aux journées d'études:

Rév. P. Gérard Dallaire, s.j.; MM. J. O. Berthelot, Field; J. A. Landry, River Valley; Mlle Liliane Lapointe, St-Charles; Donatien Pelland, Sudbury; Aurèle Ricard, Sudbury; E. Ferland, Sudbury; J. Arthur Pharand, Sudbury; J. Poirier, Clovis Rousseau, Léo Roussel, Oscar Demers et Raymond Lafrenière de Verner; Raymond Arbour, Wallace Forest et Mlle Thérèse Lafrenière de Lavigne, Adélard Roy, Henri Lapalme, Gabriel Landry, Robert Thanase, J. O. Legault et Mlle Fernande Caron de Sudbury; A. Pelletier, André Leclerc, de Timmins; Hormidas Pitre, Isidore Beaulieu, de Noëlville; Mme G. Rochon et M. Oscar Carrière de Corbeil; J. E. Denis, Ottawa; Gilbert Roussy, Sudbury; Emile Voyer, Léo Voyer et Eldon Trantich, Corbeil.

(Voir à la page 9 pour l'allocution du Rév. Père Dallaire, s.j.)

Funérailles de Léonard Pilon, tué accidentellement à Toronto.

On rapporte avec regret la mort de M. Léonard Pilon, de St-Charles, autrefois de Sudbury, qui fut tué accidentellement le 8 août en traversant une rue à Toronto. M. Pilon, âgé de 38 ans seulement, était bien connu dans notre région, où il comptait un grand nombre d'amis. Il était employé à Toronto depuis plusieurs mois.

Il laisse dans le deuil sa femme, née Patricia Lacombe, et trois enfants, Carmen, Marcel et Robert; son père et sa mère M. et Mme Gédéon Pilon de St-Charles; 2 frères, Antonio de Sudbury et Paul de St-Charles; 3 soeurs, Adrienne, (Mme Lemieux) de Sudbury, Pauline, (Mme Jean Lafontaine), et Colombe, (Mme Victor Lapointe) de St-Charles.

Les funérailles eurent lieu à St-Charles mardi le 11 août. L'assistance était très nombreuse. Un service diacre et sous-diacre fut célébré par le Rév. Père Sylvestre, curé, assisté des RR. PP. A. Régimbal, s.j. de Sudbury et J. Sert-gnac de Noëlville. Dans le choeur, les RR. PP. A. Raymond, et R. Quinn, de Sudbury, et le R. P. J. M. Leclair de Noëlville. Le chant était sous la direction des RR. PP. Gingras, Cossette et Vigneault et M. l'abbé A. Proulx, tous de Sudbury.

Les porteurs étaient MM. Henri, René et Gaëtan Clément, Rodolphe Lemieux, Maurice et René Pilon.

De l'extérieur on remarquait M. Emile Clément de Haileybury, Ont., Mmes Alfred Desormeaux et Jean Clément, d'Embrun, tante du défunt, M. et Mme Isidore Gagnon de Toronto, M. et Mme H. Clément de Espanola, M. et Mme Gaëtan Clément, M. et Mme Roméo Clément et M. et Mme René Clément, tous de Hanmer. De Sudbury, Mme G. Masson, Mme R. Legault, M. Camille et Rita Lemieux, M. François Legault; Mlle Marguerite Lacombe de Windsor.

L'inhumation se fit dans le cimetière de St-Charles.

L'Ami du Peuple s'associe de tout coeur à la peine profonde que la disparition tragique de Léonard a causé à sa famille. Léonard en effet, fut un ami fidèle de notre journal, un ami de la première heure. Il ne passait pas par notre ville sans venir s'informer de la marche du journal, souvent même mettant la main à la besogne, montrant son intérêt et son attachement à l'oeuvre poursuivi par l'Ami du Peuple. Aimant la bonne lecture, il était un des rares parmi les nôtres qui, ses études terminées, avait le souci d'enrichir sa culture.

Tous ceux qui ont connu Léonard Pilon ne lui refuseront pas l'aumône d'une prière, et lui garderont un souvenir ému et fidèle.

A la famille en deuil nos plus profondes sympathies.

AVIS IMPORTANT

Le Rév. Père Juneault, organisateur du pèlerinage à Notre Dame du Cap, qui devait avoir lieu dimanche, annonce que ce pèlerinage a été cancellé. Ceux qui ont acheté des billets pourront se faire rembourser leur argent en se présentant à la gare du Canadien Pacifique le plus tôt possible.

Les leaders des partis demeureront les mêmes.

Maintenant que les élections sont passées et que le parti libéral a remporté une victoire éblouissante, quelques changements se sont pro

— Suite à la page 8 —

NOTE A NOS NOUVEAUX ABONNES

Nos abonnés des dernières semaines nous excuseront de ne pas leur avoir expédié le dernier numéro de l'Ami du Peuple. Nous n'avions pas prévu cette augmentation dans la circulation.

La semaine dernière, c'était vacance annuelle au journal. Votre abonnement datera de ce présent numéro.

NOTES INTERNATIONALES

Grève générale en France

Pendant qu'une grande union ouvrière canadienne reprend le rêve d'une sorte de cartel permanent avec les syndicats rivaux, en vue d'une attitude commune sur le terrain politique (la C.C.F. a déjà des amis dans la place), la France est en proie à une grève quasi-générale. Il n'est guère possible de se faire une idée exacte de la nature du conflit par les dépêches de presse: elles semblent filtrées, comme à peu près toutes les autres d'ailleurs. Toutefois, au moment où la France à besoin de devises étrangères, la grève vient porter un coup dur au tourisme. Une dépêche déclare:

"Dégoûtés, les touristes fuient le pays en proie à la grève".

Et plus loin:

"Les étrangers qui projetaient de visiter la France, ces jours-ci, ont changé leur itinéraire. Les autres pays de l'ouest de l'Europe se préparent à faire de bonnes affaires tandis que l'industrie touristique française envisage de fortes pertes".

Communistes et spécialistes demandent la convocation du Parlement. Nous nous abstiendrons cependant de porter un jugement. Pour ce faire, il faudrait une abondante et précise information.

Les propos de Tito

Le maréchal Tito n'a pas été loquace depuis quelque temps. Il a toutefois accordé une entrevue au correspondant de la Presse Associée le 11 août. Il avait beaucoup à dire le lendemain de l'armistice coréenne et à la suite de la destitution de Béria. Le maréchal a déclaré que la Yougoslavie ne redeviendrait jamais satellite de Moscou. (Cela était évidemment destiné à la consommation occidentale). Il a même dit que la Chine en viendrait à adopter une politique indépendante de la Russie. Cela est non seulement possible, mais tout probable. Parce qu'avec son chiffre de population la Chine est destinée à devenir l'une des grandes puissances du monde, plus grandes que la Russie et que les Etats-Unis. Pour peu que la Chine puisse créer son unité intérieure, se donner une agriculture florissante et capable de nourrir près de 500,000,000 habitants, ainsi qu'organiser une industrie diversifiée et se suffisant à elle-même, la Chine (quand elle se sera débarrassée de la clique communiste qui l'asservit) sera en mesure de tracer la voie au monde entier.

L'Angleterre et l'Egypte

L'Egypte se propose de rompre les négociations qu'elle avait entamées avec la Grande-Bretagne au sujet de l'évacuation de la zone du canal Suez. Que s'est-il passé? Probablement ceci: les Egyptiens se sont rendu compte que les Anglais n'avaient pas l'intention de quitter le sol égyptien. Alors à-

— suite à la page 12

La page religieuse

Le Coeur Immaculé de Marie

Le 22 août, l'Eglise célèbre la fête si consolante du Coeur Immaculé de Marie. Depuis quelques années, la dévotion au Coeur Immaculé de Notre-Dame, a pris un essor universel incomparable. Comme Paray-le-Monial, en France, a été le centre choisi par Dieu pour la diffusion de la dévotion au Coeur Sacré de Jésus, ainsi Fatima, au Portugal, a fait rayonner partout la dévotion au Coeur Immaculé de la T. Sainte Vierge. Les événements de Fatima sont encore près de nous: les grandes apparitions de Notre Dame à Lucie, à Jacinthe et à François, ont eu lieu en 1917, à la fin de la première guerre mondiale. L'homme a beau s'agiter, Dieu le mène.

Notre Dame avait prédit les calamités qui devaient s'abattre sur le monde, ainsi que l'extension du communisme international. L'humanité n'a pas su entendre l'appel de la Ste Vierge, et la seconde guerre mondiale, plus terrible et destructrice que la première, avec ses millions et ses millions de personnes déportées, avec ses camps de concentration qui ont éclipsé la barbarie du paganisme ancien, a ouvert une immense plaie dans le coeur des nations. Prière et pénitence: le monde n'a pas voulu répondre aux appels embrasés de Notre Dame, pas plus qu'il n'avait su entendre les messages de la Salette, de Lourdes.

Notre Dame a demandé à Fatima la consécration du monde à Son Coeur Immaculé, et S.S. Pie XII qui avait été sacré évêque au jour même de la première apparition de la Vierge à Fatima, le 13 mai 1917, a consacré l'univers au Coeur Immaculé de Marie. Récemment, le Saint-Père consacrait toutes les Russies au Coeur Immaculé de la Vierge. Puis, les Diocèses, les uns après les autres, se sont aussi consacrés à ce Coeur Immaculé; des nations ont également fait cette consécration; des millions et des millions de fidèles, en tous les pays, ont imité ce geste du Pape.

Il nous faut redoubler d'ardeur, dans la prière et la pénitence, afin que le Coeur Immaculé de Marie triomphe partout, ce qui amènera la conversion de la Russie, comme Notre Dame l'a promis. La consécration à Marie n'est pas une vaine formule, que l'on peut prononcer une fois, pour être ensuite dégagé des responsabilités de la consécration. Trop de catholiques n'ont qu'une religion rituelle, sans portée réelle sur leur vie. La consécration au Coeur Immaculé de Marie engage tout l'être humain, et les obligations contractées demeurent. Se consacrer à Marie, c'est lui donner tout notre être qui n'a donc plus le droit de se soustraire, par la suite, à cette promesse d'amour. Ce que Notre Dame attend, c'est que chacun se sente et se reconnaisse comme la chose de Notre Dame, sa possession. Marie ne garde rien pour Elle: lorsqu'un être se consacre à elle, la Ste Vierge l'offre aussitôt à Dieu.

Le triomphe du Coeur Immaculé de Marie sur le monde amènera le triomphe du Coeur Sacré de Jésus. C'est toujours par Marie que le Christ nous est donné, et la Maternité spirituelle de Notre Dame n'est pas théorique, mais réelle. Ne sommes-nous pas portés à reconnaître distraitement cette Maternité de Marie, sans en tenir compte dans la vie pratique. Un fils a-t-il jamais le droit d'oublier sa mère, de lui manquer d'égard? Que faisons-nous, à longueur de journée, pour prouver à Notre Dame notre appartenance de fils? Trop de catholiques disent aimer Marie, et ils offensent Dieu si facilement. Il y a là une contradiction qui peine le Coeur douloureux et immaculé de Marie. Un fils digne de ce nom ne fait jamais pleurer volontairement sa mère. Et quand il s'agit de la plus aimante des mères, du pur Chef-d'oeuvre de Dieu, la T. Sainte Vierge, comment il nous faut être ingrat pour oublier qu'Elle nous a donné Jésus, le Sauveur du monde, qu'Elle a accepté le Calvaire pour notre salut. En cette fête du Coeur Immaculé de Marie, renouvelons de notre consécration, mais cette fois, avec profondeur, dans un grand désir de la vivre désormais en intensité. Méditons les si beaux textes de la messe du Coeur Immaculé de Marie. Que triomphe ce Coeur Immaculé, et la paix sera gagnée.

CENTRE MARIAL CANADIEN

70 millions de lires en subventions particulières

Dans la seule Ville éternelle, le Saint Père a accordé cette année plus de 70 millions de lires au titre de subventions à des particuliers en réponse à environ 4,200 demandes en moyenne, chaque aumône dépassait donc 17, 000 lires. Il faut ajouter à cette somme environ 80 millions de lires accordées à des associations, des instituts et des oeuvres de paroisse. Voilà pourquoi la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat a décidé d'organiser, pour le dimanche 13 septembre, une quête dans toutes les églises du Canada en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre." (Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, 447, rue Sussex, Ottawa.)

Charité universelle du Souverain Pontife

En constatant qu'une quête s'organise dans toutes les églises du Canada, par les soins de la Conférence catholique canadienne, en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre", d'aucuns s'interrogent sur le nombre de personnes qui, en divers pays, ont bénéficié des charités du Souverain Pontife. Rappelons seulement d'abord le nom des pays bénéficiaires: l'Autriche, la Belgique, la Bolivie, la Chine (y compris Formose et Hong-Kong), la Colombie, l'Egypte, les Philippines, la France, l'Allemagne, l'Indo-Chine, l'Italie le Liban, le Mexique, la Hollande, l'Espagne, la Suède et la Suisse. En ces divers pays la générosité du Saint-Père s'est penchée sur les institutions catholiques, comme les cercles d'Action catholique, les associations de travailleurs chrétiens, les asiles, les orphelinats, les colonies de vacances et les crèches, les maisons religieuses, les instituts d'éducation et de culture. (Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, 447, rue Sussex, Ottawa.)

Cette photo représente le Pape qui cause avec les chauffeurs publics de Rome. La scène évoque la sollicitude du Pape pour les humbles et les petits. Tout récemment, Sa Sainteté manifestait encore cette sollicitude à l'endroit d'une famille d'ouvriers: M. Casu Caffro ayant tragiquement péri au cours d'une dispute survenue pour des motifs politiques, le Saint Père a voulu qu'on apportât sans retard des secours à la famille éprouvée. Interprète de l'auguste désir du Pasteur suprême, la Commission pontificale d'assistance a pris des dispositions pour l'accueil dans des institutions — où ils pourront recevoir, selon leurs inclinations, une instruction et une formation suivies — des quatre fils du disparus, qui a laissé sa famille dans la gêne. Voilà pourquoi la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat, désireuse de permettre au Pape de continuer ses largesses envers les deshérités, organise une quête qui aura lieu le dimanche 13 septembre 1953, dans toutes les églises du pays, en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre".

Bernard de Clairvaux et sa lignée spirituelle

— 375 Cisterciens au Canada —

Bernard de Clairvaux, qui mourut il y a 800 ans, a déterminé l'essor de l'ordre de Citeaux. A l'heure actuelle, on compte près de 6,000 cisterciens répartis dans une quinzaine de pays.

Depuis le XVIIe siècle, ces religieux se répartissent en deux groupes: 1) L'ordre des Cisterciens de la Commune Observance, qui a conservé certaines mitigations apportés à la rigueur de la règle au cours de l'histoire, nourrit une fierté légitime à l'égard de sa cinquantaine de monastères où l'on trouve près de 1,500 sujets. 2) L'ordre des Cisterciens de la Stricte Observance, communément appelés Trappistes, s'enorgueillissent à juste titre eux aussi de 70 monastères environ, où quelque 4,500 moines s'immolent par la prière, le jeune et les veilles.

Les 18 monastères de France abritent 1,068 religieux; aux Etats-Unis un relevé nous apprend que 800 cisterciens se répartissent dans 10 monastères. L'Angleterre compte 530 religieux de cet ordre, tandis que le Canada en a 375.

Il y a quatre monastères de Trappistes au Canada, l'abbaye Notre-Dame-du-Lac à La Trappe (Oka), l'abaye Notre-Dame-de-Mistassini au Lac-Saint-Jean, le monastère Notre-Dame-des-Prairies à St-Norbert (Manitoba), le monastère Notre-Dame-du-Calvaire à Rogersville (N.-B.)

A Rougemont se trouve le seul monastère de Cisterciens canadiens, l'abbaye de Notre-Dame-de-Nazareth.

Congrès des infirmières catholiques

—Les 18, 19, et 20 septembre 1953—

Les Infirmières catholiques du Canada se réuniront en congrès général les 18, 19 et 20 septembre 1953. Pour la première fois, cette association, forte de plusieurs milliers de membres, tiendra ses séances à Montréal. Le programme, qui comprend des causeries de conférenciers en renom, des commissions d'études, sera agrémenté de réunions sociales. Mlle Fernande Riverin signale dans le Bulletin des Infirmières catholiques du Canada que les autorités des hôpitaux catholiques, les religieuses des différentes communautés, les diverses sections du nursing, les aumôniers, tous ont contribué dans un climat de saine émulation à la préparation du congrès.

Les loisirs des jeunes à Rimouski

— Jeux et travaux manuels —

Monsieur Jean-Paul Légaré, rédacteur à l'Echo du Bas Saint-Laurent signale que l'Oeuvre des Terrains de Jeux de la paroisse Saint-Germain, Rimouski, dont la direction a été dévolue aux prêtres l'été dernier, vient d'inaugurer un nouvel emplacement qui cadre mieux avec les exigences de la jeunesse. Les aménagements aux fins sportives sont des plus variés; mais on songe à doter ce centre de loisirs de facilités plus nombreuses. En particulier, les directeurs désirant y creuser une piscine, où tout au moins des patinoires; les autorités veulent aussi mettre sur pied un service d'initiative aux travaux manuels à titre de complément aux jeux de vacances.

NOS PROFESSIONNELS ET HOMMES D'AFFAIRES

Plomberie — Chauffage
Installation et Réparations de toutes sortes
HUBERT GUENETTE
310, rue Draper Sudbury,
Tél: 8-6300

A. FOURNIER
ASSURANCES
— Limitée —
Etabli en 1895
FEU — AUTO et AUTRES
— Prêts sur Hypothèques —
11 ELM EST, TEL.: 7-7548

DESMARAIS - PARISIEN
Comptables agréés
Edifice Mackey — Sudbury - 2-6118
193 Main — Sturgeon Falls — 685

Nickel Tire Service
Gérard Boulet, Prop.
VULCANISATION DES PNEUS ET CHAMBRES A AIR
Agent pour
DOMINION TIRES & TUBES
25, rue Beech

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE

J. L. McMAHON
Avocat — Notaire
401 Edifice Mackey Tél.: 3-6407

LACOURCIERE & LACOURCIERE
AVOCATS
27 rue Elm Sudbury, Ont.

J.-M. DESMARAIS, c. r.
Avocat-Notaire
Edifice Mackey Tél.: 5-5-631

O. F. PERSIAN LTD.
53 rue Durham Sud. Tél.: 8-4744
AGENT D'IMMEUBLE
ASSURANCE GENERALE
Représentants français
Ernest Gignac — René Lapointe

Heiskanen Jewellers
- HORLOGER
- DIAMANTAIRE
- BIJOUTIER
5 - 7 rue Durham N.
Tél.: 6-6852
Sudbury

CITY
Cleaners & Dyers
Modifications - Réparations
Tél: 5-5655
2e Bureau 50 Cedar
ATELIER, 237 Kathleen, W.

Ce qu'il y a de plus moderne en PHOTOGRAPHIE!
STUDIO NIEMI
SUDBURY, ONT. TEL.: 8-8824

Dr Pierre Chalifoux
DENTISTE
31 rue Cedar Tél.: 3-3719
Heures de bureau, 9.00 à 5.30 hrs
Samedi, — 9.00 à 12.00 hrs

PHOTOS DE MARIAGE
Appelez pour votre photo de mariage — Nous les prenons soit au studio, à la réception, dans Sudbury, ou les places environnantes.
STUDIO "ROYAL"
Prop. Pierre Guimond
378 Laforest à Kathleen — Téléphone: 8-5213

LEBEL & FILS
Nettoyeurs Teinturiers
7-7517
142 rue EYRE

Votre abonnement

Avez-vous pensé à payer votre abonnement? Nous vous prions de bien le faire sans retard. Nous vous demandons bien peu; et pourtant cela nous aidera beaucoup. Envoyez le prix de votre abonnement à l'adresse suivante: L'AMI DU PEUPLE, SUDBURY, ONTARIO

LECTURE DE VAVANCES OU VACANCE DE LECTURE

La période des vacances est déjà fort entamée. On ne devrait pas passer les vacances sans lire. Il est encore temps de s'y mettre.

La lecture est une distraction agréable. "Lire, c'est voyager" disait Descartes. C'est aussi une façon de continuer son instruction et sa formation pourvu qu'on choisisse. Surtout faut-il éviter les mauvaises lectures. "Ne lisez pas les bons livres — non, ne lisez pas les meilleurs" (Mgr Baunard).

Question de conscience

Dans la lecture, comme en tout acte humain, la conscience est engagée; on n'a pas le droit d'exposer sa foi ou sa pureté. Pour nous éclairer et nous diriger, l'Eglise défend certaines lectures sous peine de péché, et même de péché grave. On dit généralement que ces lectures sont à l'Index.

Cette condamnation peut se faire de deux manières. Certains livres sont inscrits nommément dans le catalogue de livres prohibés appelé Index; par exemple toutes les oeuvres de Gide sont condamnées explicitement depuis l'an dernier. Mais vu la grande production de mauvais livres, il serait impossible d'en tenir la liste à jour. Aussi, l'Eglise, dans le droit canonique, condamne-t-elle par une loi générale certaines catégories de volumes. Tels sont entre autres:

— les livres qui, de parti pris, attaquent la religion ou les bonnes moeurs;

— les livres qui traitent de religion ex professo écrits par des non-catholiques (à moins qu'il ne soit évident qu'ils ne contiennent rien de contraire à la foi catholique); tombent sous cette prohibition les publications répandues par les "Témoins de Jéhovah".

— les bibles et les livres racontant des apparitions nouvelles, des prophéties, des miracles, publiés sans avoir l'Imprimatur (c'est-à-dire l'autorisation de l'évêque ou du vicaire général);

— les livres qui, ex professo, traitent de choses obscènes.

L'expression ex professo s'applique aux écrits qui ne font pas seulement parler d'un sujet en passant mais ont pour but d'en faire un exposé.

En général, la loi de condamnation des volumes vaut également pour les journaux et revues. Comme cette loi est pour le bien général, elle atteint tous les baptisés, même ceux qui croiraient que tel livre prohibé ne leur ferait pas de tort.

D'après le droit canonique, la prohibition d'un livre a pour effet qu'on ne peut, sans la permission requise, ni l'éditer, ni le lire, ni le garder ni le vendre, ni le traduire, ni le communiquer à d'autres de quelque façon que ce soit". La permission, pour des raisons graves, viendrait de l'Ordinaire (Evêque, Vicaire Général).

Pourquoi l'Index?

A première vue, on peut trouver sévère et intransigeante l'attitude de l'Eglise. En réalité, c'est une protection. Comme le garde-fou du pont: il nuit à la liberté, mais à la liberté de se jeter en bas. Ou encore les signaux de la route: ils contrecarrent le caprice de l'automobiliste qui voudrait accélérer quand ils indiquent de ralentir; mais c'est une protection contre les accidents.

Sur les bouteilles de poison on accole une étiquette à la tête de mort pour avertir du danger celui qui s'en sert. L'Eglise, par les lois de l'Index, nous prémunit: "Ne touchez pas à ce livre: c'est du poison!" La morphine est par elle-même une bonne chose: les hôpitaux l'utilisent comme calmant; et cependant la loi civile en contrôle la vente à cause du danger d'abus. Attentat à la liberté? Restriction, si l'on veut, mais tout homme de bon sens admet la sagesse de ce contrôle. Respectons la sagesse et la sollicitude de l'Eglise qui protège ses enfants.

Comment savoir?

Même non prohibé, tout livre n'est pas à lire par n'importe qui, s'il est pour lui une occasion prochaine de péché grave: c'est l'application de la loi naturelle. Comment discerner si tel livre est bon ou mauvais?

Un moyen pratique c'est d'utiliser un guide comme le Répertoire alphabétique de 15 500 auteurs... (Edition de 1951) publié par le P. Sagehomme S.J. et complété par d'autres. Sous les noms d'auteurs, s'y trouvent rangés un grand nombre de titres de volumes, précédés d'une des cotes suivantes (la signification est ici indiquée):

E — Pour enfants

A — Pour adolescents

TB — Pour tous

B — Pour jeunes gens formés

B? — Appelle des réserves plus ou moins graves.

D — Dangereux, à déconseiller

M — Mauvais.

Les volumes marqués de l'une des trois premières cotes peuvent donc être lus par tous. Pour les livres marqués B ou B? il faudrait une raison proportionnée pour les lire. Les deux dernières catégories (D et M) sont à mettre de côté résolument.

On trouve ce répertoire à la bibliothèque municipale de Sudbury, parmi les livres de consultation (Reference books) au numéro R 018-Sa 1. Les lecteurs qui désireraient un choix littéraire en même temps que moral pourront consulter le livre Je choisis... mes auteurs, au même endroit, sous le numéro R 920-J 34.

En évitant les mauvais livres, n'allons pas nous imaginer qu'il ne nous reste plus rien d'intéressant à lire. "A part le besoin des recherches dans un but utile, il ne faut lire que les chefs-d'oeuvre des grands noms: nous n'avons pas le temps pour le reste" (Lacordaire). Les bons livres sont encore si nombreux et la vie est si courte que nous n'épuiserons pas la bonne lecture.

ARMAND GARIEPY S. J.

Service par Poste, Notre Spécialité
Bijouterie G. E. ROY
MONTRES: Mido - Bulova - Savoy
Diamants — Argenterie — Bijoux
Réparation de Montres et de Bijoux
42 Borgia, Sudbury, Ont., Tél. 2-1410

Tél.: 3-2276 — 3-7341
Salon Funéraire
LOUGHEED
62 rue EYRE S. (A la rue Spruce)
24 HEURES DE SERVICES
d'Ambulance et Funérailles
Aussi
Fleurs pour Toute Occassion

Sudbury Watch Shop
prop Sylvio Hotte
76 rue Borgia, Tél.: 3-6667
REPARATION EXPERTE
Montres, Bracelets, Horloges

Pie XII a répondu à des milliers d'appels au secours

Rome n'est pas le seul endroit qui profite des largesses de la charité pontificale. Tant s'en faut. Dans d'autres diocèses d'Italie, on a accordé environ 60 millions de lires au titre de subventions à des particuliers, pour répondre à plus de 2000 demandes. Les subventions se sont multipliées au bénéfice des oeuvres les plus diverses. Sans compter les forts secours fournis aux églises, aux maisons canoniques, aux séminaires, aux monastères et aux maisons religieuses, les dons faits à des oeuvres sociales et éducatives atteignent un chiffre avoisinant un milliard de lires. L'accroissement de la misère en maints pays du monde nécessite les interventions répétées de la générosité pontificale. Il est donc naturel que la Conférence catholique canadienne de l'Episcopat ait décidé, cette année encore, d'organiser, dans toutes les églises du pays, le dimanche 13 septembre prochain, une quête en faveur "des charités papales et des victimes de la guerre". (Conférence Catholique Canadienne de l'Episcopat, 447, rue Sussex, Ottawa.)

Sport et tourisme

Nous sommes dans la saison des voyages et des sports. Or il y a une façon chrétienne, quoiqu'on en pense dans certains milieux, de pratiquer le droit ou la médecine, de s'associer entre patrons ou ouvriers, de remplir une charge publique. C'est une des grandes préoccupations de Pie II que de rappeler à notre monde matérialisé cette manière particulière de vivre que le baptême impose aux chrétiens. Les discours prononcés récemment par le Pape, soit sur les sports, soit sur le tourisme, en éclaireront un bon nombre. Ils contiennent des directives des plus opportunes en cette période de l'année. Les Actes Pontificaux publient sept de ces discours dans un numéro qui vient paraître (No 56). Sa lecture sera profitable à tous. Il se vend 25 sous à l'Institut Social Populaire, 25, rue Jarry ouest, Montréal.

Les cultivateurs de betteraves à sucre canadiens produisent présentement des récoltes suffisantes pour fournir environ le quart du sucre utilisé au Canada.

• • •

Le nombre des employés civils travaillant pour le gouvernement fédéral s'élevait à 131,646 en mars 1952. De ceux-ci 32,689 travaillaient à Ottawa.

Coup d'oeil sur l'histoire de France

par Denise Deschamps

Il y a 121 ans, le 22 juillet 1832, mourait, loin de sa patrie, le fils de l'Empereur Napoléon 1er et de Marie-Louise, fille de l'Empereur François d'Autriche.

Il a été beaucoup dit sur cette disparition aussi soudaine que mystérieuse et toutes les chroniques de l'époque s'accordèrent à affirmer que l'Aiglon avait succombé à une maladie de poitrine.

Cependant, il faut constater que, telle une épée de Damoclès, suspendue au-dessus de l'Europe entière, celui qui aurait pu devenir Napoléon II, offrait le terrible danger pour l'Autriche, de revendiquer un jour, le trône de France, et cela, avec l'appui de la presque totalité du peuple français.

Metternich, bras droit de l'Empereur français, pour abréger les jours de celui qui, malgré l'exil, gardait un coeur "trop français" au gré de ses géôliers — quoique l'Aiglon ne fut jamais emprisonné, le mot géôliers, en parlant de ceux qui l'entourèrent, ne nous semble pas exagéré, toute la vie du Prince fut soumise à leur étroite surveillance.

De récentes recherches effectuées par J. de Marceley et appuyées par R. Fabre (membre de l'Académie de médecine en France) ont permis de faire connaître au public, certains passages de journaux intimes, appartenant aux membres de l'entourage direct et indirect, du Prince, ainsi que quelques articles recueillis dans les gazettes de l'époque. Il en résulte que l'Aiglon fut lentement et sournoisement assassiné. La mort assurait la fin de la dynastie napoléonienne. Et, si le jour de sa naissance (le 22 mars 1811) fût un jour de liesse pour les Français, l'annonce de sa fin, créa un deuil-au-coeur de ce peuple qui avait mis, secrètement en lui, tout son espoir.

Soirée surprise

Lundi le 17 août, un groupe de parents et amies se réunissaient à la demeure de mademoiselle Cora Branconnier 130 rue Baker, pour une soirée surprise (averse) à l'occasion du prochain mariage de Mlle Branconnier à M. Robert Moore.

Toutes ont joui d'une très agréable soirée et la future mariée reçut de nombreux et jolis cadeaux, un assortiment très varié d'articles pour sa nouvelle demeure.

Vers minuit un succulent goûter fut servi par mesdames H. Savage, L. Gervais, Harry Pidwinski, Henri Branconnier et mesdemoiselles Jeanne Thérrien et Dora Branconnier.

Parmi les invitées on remarquait Mesdames B. Moore, O. Hoffman, E. Schroeder, L. Lafleur, J. Nalczynski, J. Hoffman, A. Branconnier, F. Levac, P. Phillipow, Mme Paul, Mme Perreault, Mme Ransberry. Mesdemoiselles Méline Lécuyer, Agnès Toner, Mary Garyk, Dorothy Bernard, Diane Lemieux, Jeanne Thérrien, Florence Bigras, Olga Savage, Lois Moore, Dora Branconnier, Doreen Sloan.

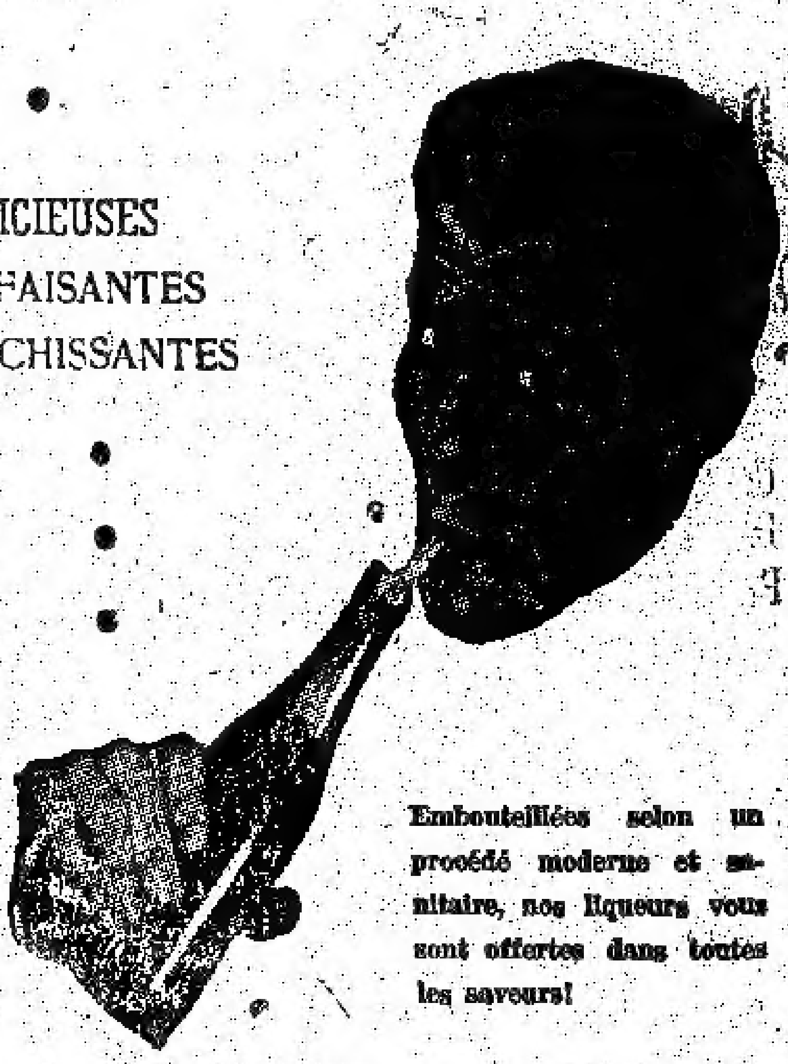
Nouvelle épidémie chez les animaux

Une nouvelle épidémie vient de se déclarer parmi les chevaux dans les provinces de l'ouest. On se rappelle que récemment l'épizootie de fièvre aphteuse avait causé des ravages immenses aux troupeaux de bestiaux dans les provinces des prairies.

Cette maladie, la maladie du sommeil, est contagieuse et peut s'attraper par les être humains bien qu'aucun cas n'ait été porté à l'attention des autorités médicales. Jusqu'à date, un total de 59 chevaux ont été atteints de la maladie et 18 en sont morts.

L'épidémie est la pplus sérieuse depuis 12 ans. Un facteur qui rend

— Suite à la page 5 —



DELICIEUSES
SATISFAISANTES
RAFRAICHISSANTES

Embouteillées selon un procédé moderne et sanitaire, nos liqueurs vous sont offertes dans toutes les saveurs!

"SILVER FOAM"
— SUDBURY BREWING & MALTING Co., Ltd

185 RUE LORNE TEL.: 7-7361

Ste-Anne... Activités diverses

Le R. P. Albert Régimbal, aumonier du Centre des Jeunes, partait lundi avec un groupe de jeunes gens qui désirent profiter des facilités du camp de Lavigne pour prendre des vacances avant de retourner aux classes ou au travail. Ce camp sera tout probablement le dernier de la saison. Le groupe est sensé revenir le 29.

Chaque jour à 9.30h., un autobus part pour le Lac Long où les jeunes de la paroisse Ste-Anne peuvent se divertir sous l'oeil d'un surveillant et ainsi profiter des derniers jours de leurs vacances. Le R. P. Ledoux du Collège se dévoue à ce travail. Cette semaine sera aussi le dernière à la plage du Lac Long.

Un pique-nique eut lieu dimanche dernier au Lac Long. Le groupe qui s'y rendit se composait largement de membres du Cercle Lacordaire de la paroisse ainsi que de plusieurs de leurs invités de l'extérieur. Ils revinrent de bonne heure et se rendirent ensuite à la grotte de Lourdes pour rendre hommage à la Ste-Vierge en honneur de la solennité de la fête de l'Assomption.

Les organisateurs de la soirée récréative qui doit avoir lieu dimanche soir le 23 août vous invitent cordialement à vous rendre en grand nombre à cette soirée. "La Poune", artiste comique de grand renom dans Montréal ou ailleurs

— Suite à la page 16 —

4,800 vétérans se préparent au sacerdoce

Plus de 4,800 vétérans de la guerre, soit la moitié d'une division américaine, se préparent actuellement au sacerdoce aux Etats-Unis. 237 d'entre eux séjournent dans vingt-trois maisons religieuses aux environs de l'Université de Washington pour y accomplir leurs études académiques. Ces vétérans de la guerre qui s'engagent comme séminaristes doivent présenter un certificat de l'aumônier qui les a connus pendant leur service. Des cinq mille demandes, il n'y en a que douze qui ont dû être refusées. 10% des étudiants sont d'anciens officiers. A part les Américains, il y a encore des Australiens, des Mexicains et des Polonais. Un des étudiants, un ancien pilote de San-Diego en Californie, avait été descendu au-dessus de l'Allemagne. On croyait à sa mort et une messe de "requiem" avait été célébrée en l'église paroissiale de San-Diego. Après la guerre, il revint en bonne santé.

Réfugiés dans le sud-est asiatique

La Sacrée Congrégation de la Propagande vient de nommer Mgr Carlo van Melckebèke, l'évêque exilé de Niggsia (Chine), visitateur dans le Sud-Est asiatique, avec mission d'organiser l'apostolat chez les douze à treize millions de Chinois de la Diaspora. Ces Chinois sont établis à demeure ou vivent comme réfugiés au Japon, aux Philippines, à Hong-Kong, en Indonésie, au Viet-Nam, en Malaisie, en Thailande, en Birmanie, en Indes et Afrique, en Europe et dans les deux Amériques. L'apostolat auprès de ces groupes ethniques, séparés du reste de la population des pays où vivent, par leurs usages et leur langue, constitue un véritable problème. On peut le résoudre en leur donnant des prêtres qui parlent leur langue ou mieux encore, qui appartiennent à leur race, car, actuellement, sans compter les missionnaires étrangers expulsés de Chine, 250 prêtres chinois se trouvent hors de leur patrie sans pouvoir y rentrer. En outre, 300 séminaristes achèvent leurs études hors de Chine. Dans cinq ans aux maximum, ils seront tous ordonnés et il y aura ainsi plus de 600 prêtres chinois disponibles. Comment les employer auprès des colonies de leurs compatriotes résidant à l'étranger, comment organiser cet apostolat, telle sera la tâche du nouveau "visitateur."

L'Ami du Peuple

JOURNAL INDEPENDANT DU NORD-ONTARIO

Directeur: Camille LEMIEUX

122, rue Elm Sudbury, Ontario Tél: 3-6000

Journal au service des Canadiens-français du Nord-Ontario

"L'Ami du Peuple" paraît tous les jeudis. Il est imprimé à notre atelier, situé à 122 rue Elm, Sudbury. L'abonnement est de $2.00 par année, $3.00 pour l'étranger.

(Autorisé comme envoi postal de deuxième classe, Ministère des Postes, Ottawa)

Le lait cru peut être la cause de sérieuse maladie

Le retour à la nature peut être une excellente affaire, à cette époque-ci de l'année, fait observer le comité de pasteurisation du lait de la Ligue Canadienne de Santé, mais il ne faut pas abuser surtout lorsqu'il s'agit de boire du lait non pasteurisé.

Le lait qui n'a pas été traité de cette façon a été la cause de milliers de cas de typhoïdes et de fièvres paratyphoïdes, de tuberculose bovine, de dysentrie, de diphtérie et de fièvre scarlatine.

Le lait non pasteurisé peut mettre en danger votre famille cet été et c'est pourquoi on vous recommende de ne pas prendre de risque.

Dans bien des endroits où l'on passe l'été, il ne se vend pas de lait pasteurisé; si tel est le cas, voici ce que vous pouvez faire;

Employez une bouilloire à double fond pouvant contenir environ deux fois la quantité de lait que vous avez à faire chauffer. Mettez suffisamment d'eau froide dans le fond du récipient pour qu'elle puisse effleurer la partie supérieure. Versez le lait dans la partie supérieure et couvrez la. Faites bouillir l'eau qui se trouve dans la partie inférieure, pendant huit minutes et refroidissez le lait aussi rapidement que possible pour ensuite l'embouteiller et le placer au froid (à environ 45 degrés Fahrenheit). Ne mettez jamais le lait qui a été chauffé dans des bouteilles non stérilisées car autrement toutes les précautions que vous avez prises deviennent inutiles.

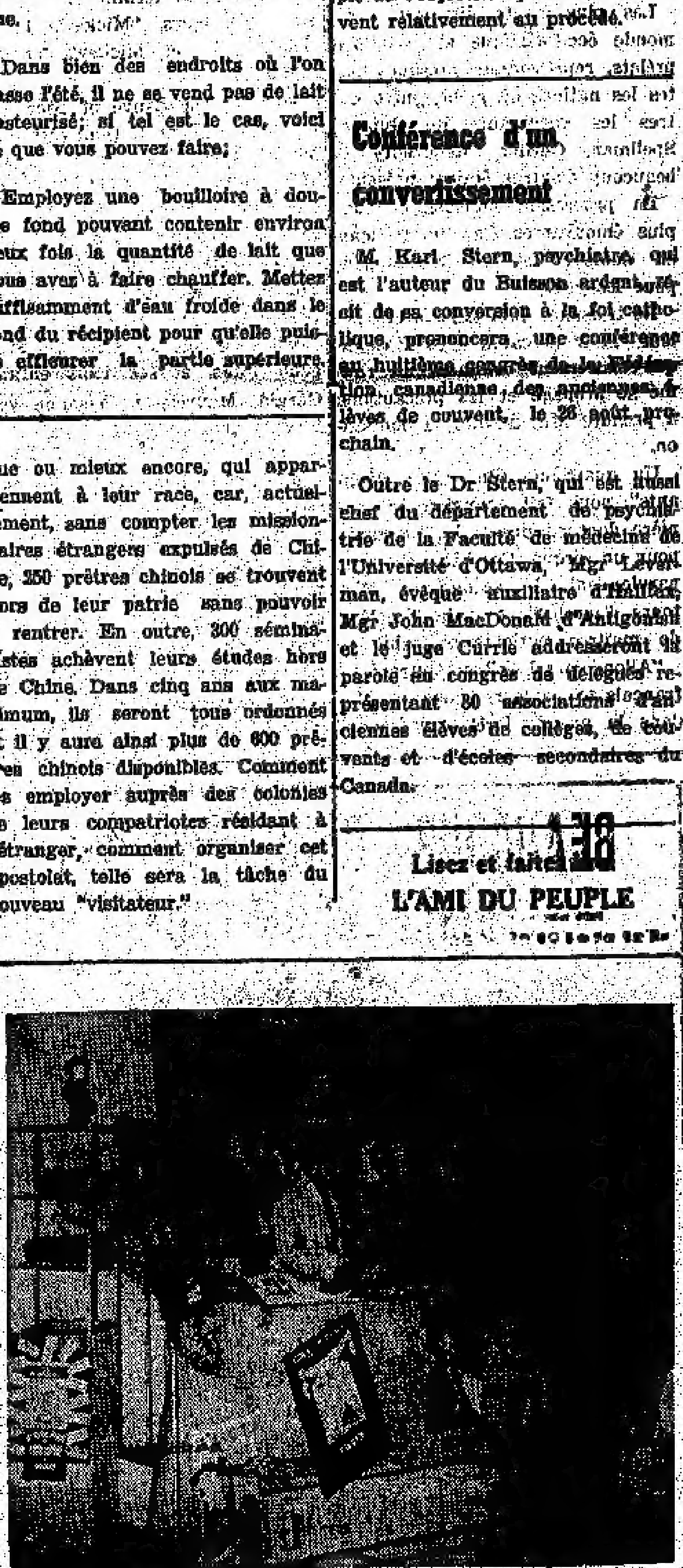
Lorsqu'une bouilloire à double fond est utilisée pour la pasteurisation chez soi, il n'y a aucun changement dans le goût du lait, en dépit de l'objection que l'on fait souvent relativement au procédé.

Conférence d'un converlissement

M. Karl Stern, psychiatre, qui est l'auteur du Buisson ardent, récit de sa conversion à la foi catholique, prononcera une conférence au huitième congrès de la Fédération canadienne des anciennes élèves de couvent, le 26 août prochain.

Outre le Dr Stern, qui est aussi chef du département de psychiatrie de la Faculté de médecine de l'Université d'Ottawa, Mgr Leverman, évêque auxiliaire d'Halifax, Mgr John MacDonald d'Antigonish et le juge Currie addresseront la parole au congrès de délégués représentant 80 associations d'anciennes élèves de collèges, de couvents et d'écoles secondaires du Canada.

Lisez et faites lire
L'AMI DU PEUPLE



Le Comptoir du Disque qui a célébré récemment son premier anniversaire, fait entendre tous les matins, du lundi au vendredi, un choix de disques les plus variés, et pourtant assez rarement joués. Puisées dans le vaste répertoire musical et au choix des auditeurs, l'on entend des oeuvres classiques à côté des pièces de jazz les plus enlevantes.

[illegible] 1953, à onze heures [illegible] en l'église St-Jean de [illegible] de Sudbury, Mgr J.-H. Coallier bénissait le mariage de Mlle Rolande Forget, fille de M. [illegible] Forget de Sudbury, à M. [illegible] de la rue Dell à Sudbury.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de dentelle de chantilly sur satin. Elle était coiffée d'un voile demi-long retenu d'un diadème. Son bouquet était une cascade de roses, roses et blanches.

Mlle [illegible], sœur de la mariée, vêtue d'une toilette mauve et Mlle [illegible], vêtue d'une toilette jaune agissaient comme demoiselles d'honneur. Elles étaient accompagnées de M. Arthur Pharand et M. Edgar Amyotte.

Après la cérémonie nuptiale, il y eut réception à l'hôtel Belton, après quoi les mariés partirent pour un voyage en automobile à Ottawa, Montréal, Québec et Ste-Anne de Beaupré. Pour le voyage la mariée avait choisi un costume lilas avec accessoires jaunes. A leur retour ils élront domicile à 178 rue Dell, Sudbury.

St-Jean de Brébeuf

Vues animées pour les enfants

Dimanche le 9 août, les membres du Cercle Marguerite Bourgeoys présentaient une séance de vues animées pour les enfants.

Le premier film à passer sur l'écran, "Le petit Chaperon Rouge" fut très goûté des tout petits.

Le deuxième film présenté, "Le Congrès Marial" était des plus intéressants. On vit défiler sur l'écran des foules de pèlerins venus de tous les coins du pays, se hâtant à travers les rues de la capitale du Canada pour se rendre aux différents offices organisés à l'occasion du Congrès Marial en 1947.

Les plus hauts dignitaires du monde ecclésiastique et civil, des prélats, représentant presque toutes les nations du globe, entre autres les cardinaux Mc Guigan, Spellman, Gerlier, Mindszenty et beaucoup d'autres étaient présents. La procession mariale est des plus émouvantes. Ce film français en couleur est un ravissement pour les yeux.

Le troisième film anglais en couleur "How to catch a cold" expliquait clairement comment un rhume se propage et les précautions à prendre afin d'éviter la contagion.

Un quatrième film "Les éléphants" nous fait connaître la manière dont on dresse les éléphants pour un cirque. Ces bêtes énormes parviennent à accomplir mille tours d'acrobatie sous la direction de maîtres patients et habiles.

"Allons aux Bois" un autre film français en couleurs, nous conduit dans la grande forêt canadienne. Les bûcherons abattent les arbres, qui sont ensuite transportés sur la berge. Les traîneaux vont par les sentiers enneigés, traînant leur lourd fardeau. Puis, c'est le printemps. La glace cède sous le poids des billes, le bois descend. L'homme échange la hache pour la gaffe et va sur le torrent poussant vers les moulins le produit de tout un hiver de labeur. Le travail terminé, draveurs et bûcherons rentrent dans leurs familles.

Le sixième film: "How do You Zoo", nous fait faire une visite très intéressante à un jardin zoologique. On voit tour à tour des animaux et des oiseaux de toutes espèces circuler dans le "Zoo".

La séance se termina par deux courts comiques, "Mickey's Exciting Picnic" et Mickey's Tricky House".

Mlles Noëlla Sauvé et Florence Nault étaient projectionnistes.

Va et Vient

M. et Mme L. P. Barrette et leurs deux enfants François et Louise sont de retour à Sudbury, après avoir passé quelques semaines à Toronto où M. Barrette faisait des études.

Mme Arthur Renaud de Sturgeon Falls, et ses trois enfants Gérald, Maurice et Yolande visitent actuellement des parents de Sudbury.

M. Roland Frappier de Windsor visite actuellement ses parents M. et Mme Louis Frappier de 219 rue St Georges, sa sœur Mme Raymond Pilon de 617 Boulevard Lasalle New Sudbury ainsi que d'autres parents et amis à Sudbury et aux environs. M. Frappier est accompagné de sa fiancée Mlle Yvonne Savard aussi de Windsor.

BEAUCOUP PLUS D'OEUFS
— PLUS GROS AUSSI !

SHUR - GAIN
Moulée de production
ALP.-E. CHARETTE ET FILS
FARINE — MOULEE — GRAIN
186 rue Louis Téléphone: 3 - 0531

POLITIQUE INTERNATIONALE

par la B.U.P.

Voici les principaux événements survenus dans le monde depuis quelques jours:

Le mécontentement des populations vivant sous le joug communiste s'étend à près de la moitié du monde. On en retrouve les preuves en Corée du Nord et jusqu'en Allemagne orientale.

En Corée du nord, le premier ministre Kim Il Sung a entrepris la plus grande épuration enregistrée depuis que son régime a pris le pouvoir. Il a destitué une vingtaine de hauts fonctionnaires, y compris l'ancien ambassadeur en Chine rouge, sous prétexte qu'ils manquaient de loyauté envers le régime et qu'ils ne consentiraient pas à faire les sacrifices que nécessitaient leurs fonctions.

On a signalé récemment que le premier ministre était lui-même un imposteur qui avait pris le nom d'un héros national pour parvenir à prendre le pouvoir dictatorial de même que le commandement des forces armées de Corée.

En Allemagne occidentale, les têtes des fonctionnaires rouges continuent de tomber parce que les Américains ont porté secours à la population affamée en fournissant des vivres gratuitement.

Par ailleurs, la Commission économique de l'Europe vient de publier son premier bulletin commercial encourageant pour l'ancien continent. La commission établie à Genève, en Suisse, révèle que pour la première fois, les réserves d'or ont augmenté grâce à l'augmentation des exportations européennes au Canada et aux Etats-Unis. Toutefois, ce que les pays européens ont gagné, a été perdu par notre pays et les Etats-Unis. Pendant le trimestre de cette année, les pays européens ont augmenté leurs réserves d'or et de dollars dans l'ordre de $450,000,000.

Ceci représente une perte considérable pour le Canada et les Etats-Unis qui ont vu leur commerce d'exportation à l'Europe diminuer dans l'ordre de 600,000,000 en Europe cette année.

On note cependant que si les pays européens regagnent de la vigueur économique, ce n'est pas le cas de la France qui est aux prises actuellement avec une crise économique sérieuse.

Les grandes organisations syndicales de la France ont décidé de faire la grève pour protester contre la politique d'économie pratiquée par le gouvernement de M. Joseph Laniel.

Ce dernier avait entrepris de consolider la position du franc et de stabiliser l'économie nationale mais les grandes organisations syndicales communistes et socialistes ont entrepris de faire obstruction à son programme et elles ont déclanché une grève qui a entrainé quatre millions d'ouvriers français à quitter leur travail.

Tous les services d'utilité publique ont été paralysés par ces grèves organisées en vue de renverser éventuellement le gouvernement de M. Laniel. Quel que soit le résultat immédiat de ces mouvements de protestation, il est évident que la France s'est engagée dans un chaos économique dont on n'entrevoit pas encore l'issue

AU JOUR LE JOUR

— Suite de la page 13 —

son, est transportée d'urgence à l'hôpital Général de Sudbury pour tenter d'extraire un fragment de verre qui a pénétré son oeil gauche. Un petit compagnon de jeu déchargea une carabine à plombs et brisa les verres de la petite fille. Un éclat de verre pénétra l'oeil gauche. On espère qu'une opération pourra sauver la vue de son oeil.

Deux matelots anglais sont en prison aujourd'hui en attendant action de la part du ministère de l'immigration. Ils ont déserté leur bateau à Montréal il y a quelques jours et se sont dirigés vers Sudbury. Mais sans livret d'assurance-chômage ils se sont trouvés dans l'impossibilité de se trouver du travail et ont du se rendre à la police.

MERCREDI le 19 août. — Les employés des mines de Noranda ne peuvent arriver à une entente avec les représentants de la compagnie avec le résultat qu'une autre grève pourrait fort bien être déclenchée. Une grève à Noranda affecterait les employés de 7 ou 8 mines dans la région.

L'Iran connaissait encore de sérieuses crises politiques internes. Le premier-Ministre Mossadegh usurpa le trône et dans quelques heures il dut fuir lui-même devant une contre-révolution qui redonna le pouvoir au monarque qui jusqu'ici gouvernait le pays. Des émeutes se continuent entre les royalistes et les nationalistes et communistes. Des personnes ont été tuées et le premier-ministre lui-même devra faire face à un tribunal civil.

Les grévistes français ont été menacés par le premier-ministre Laniel que les négociations cesseront à moins qu'ils ne retournent au travail. Quelque 500 parachutistes ont été introduits dans Paris pour faire face à toute [illegible]tion. La France est paralysée depuis quelque temps par une grève générale qui fait un tort irréparable au pays.

NOUVELLE EPIDEMIE CHEZ LES ANIMAUX

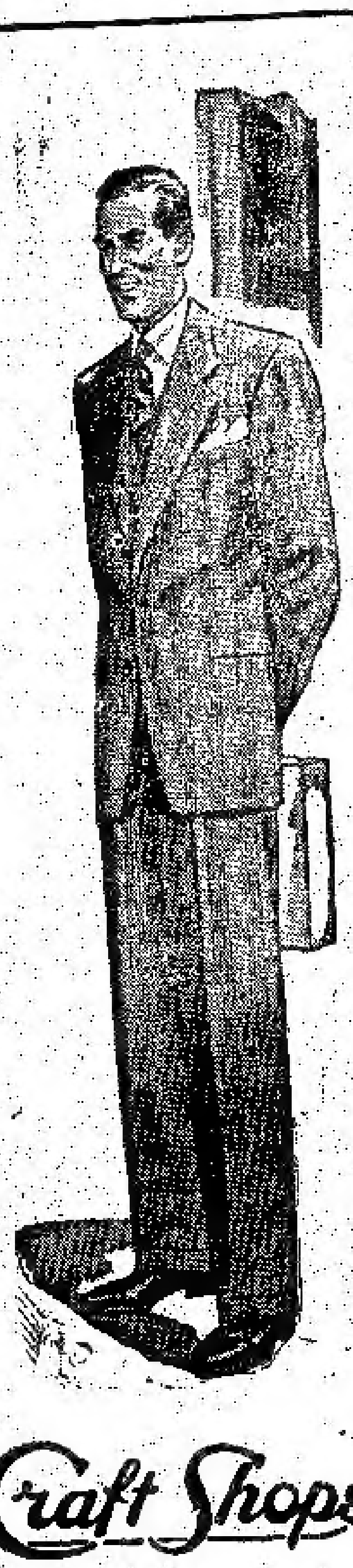
— Suite de la page 4 —

la situation pire est le fait qu'il existe temporairement une pénurie de sérum contre les microbes qui propagent la maladie. Le docteur S. J. Fulton, directeur du laboratoire de virus de l'Université du Saskatchewan dit qu'on aura à rapporter des pertes de vies humaines avant que l'épidémie ne soit contrôlée.

Les premiers cas furent rapportés dans le sud du Dakota et du Manitoba il y a un mois, mais la maladie s'est rapidement propagée jusqu'en Saskatchewan. On remarque que la majorité des cas se trouvent dans le sud de cette province.

TUILE
PRELARTS
DE TOUTES SORTES
Vendus ou posés
Livraison gratuite
Instructions incluses
Ecrivez
VIC WHALEN
525 rue Notre-Dame — Sudbury
Tél.: 3 - 8888

GRANDE VENTE
DE COMPLETS
Qualité supérieure
Prix réduits
Complets worsted tout laine de haute qualité. Profitez de nos grandes Réductions.
FAITS SUR MESURE
Rég. jusqu'à $ 90.00
Seulement
$69.50



Fashion-Craft Shops
LIMITED
18 RUE ELM E. TEL.: 3-0523

Au Royaume de la Femme

Bouilli Canadien

Nos étés changent! Souvent avec la fin d'août et l'abondance des légumes dans nos potagers coincident l'apparition des journée, fraiches. C'est alors qu'on anticipe avec joie l'apparition d'un bouilli à la canadienne dont le fumet fait secréter à l'avance nos glandes salivaires ou, comme on dit couramment, "fait venir l'eau à la bouche ". C'est alors que père de famille ou parfois le grand garçon ou la grande fille en arrivant à la maison disent à la maman: "Maman, nous ferais-tu un bon bouilli pour demain? On voit de beaux légumes jeunes et frais en vente maintenant. Ce serait si bon". Et la maman ne résiste pas.

Mets traditionnel français depuis plus de dix siècles, parait-il, on l'appelle "pot au feu" et il varie là-bas comme ici suivant les régions. Il repose des rôtissages et mets plus élaborés en même temps qu'il est savoureux. C'est un plat de dimanche chez les riches comme chez les pauvres, chez les populations urbaines aussi bien que rurales.

A la campagne, on peut voir de bon matin, la jardinière panier au bras ou souvent même dans le pan de son tablier relevé en corbeille, d'un rang à l'autre dans le jardin, cueillir carottes, navets, chou, poireaux ou oignons, haricots, panais, blé-d'Inde, etc. A la ville, c'est au marché et souvent en fin de semaine qu'on décide de mettre les légumes au pot. On les achète "à l'oeil" et "à la main", "à l'oeil" c'est-à-dire qu'on achète de préférence les légumes d'apparence fraiche, de belle couleur, fermes, de forme régulière et moyenne, exempts de tares, de taches, de flétrissures. "A la main" c'est-à-dire en soupesant comme pour les choux, les pieds de laitue. Les choux fermes non fendillé, pesant, les poireaux frais, fermes et à queue verte, les oignons fermes et durs, non germés, à peau soyeuse, des haricots sans fil, croustillants et d'un beau jaune ou vert selon le cas, le blé-d'Inde jeune, frais, à grains laiteux.

Un légume fané, flétri, amolli a perdu en même temps que son eau de composition une bonne partie de sa valeur nutritive. Même à prix d'aubaine, il n'est souvent pas une économie. C'est pourquoi les Economistes ménagères de la Section des Consommateurs, Ministère de l'Agriculture du Canada recommandent aux consommateurs canadiens d'acheter les légumes chez le marchand ou le producteur qui offre des légumes frais et de bonne qualité.

Quant à la viande à faire entrer dans le pot au feu elle varie suivant les régions — un beau beau morceau de lard salé entrelardé d'un blanc rosé, un morceau de boeuf ou d'agneau ou des deux dans ce qu'on est convenu d'appeler les parties moins dispendieuses comme le bas de côte, la poitrine, le gigot du jambon; parfois même, une poule d'où vient sans doute l'expression "mettre la poule au pot" comme synonyme de la prospérité d'une famille.

Le principe de cuisson dans le bouilli est le long mijotage à chaleur humide. Dans ce procédé la viande à le temps de laisser une grande partie de ses sucs imprégner le bouillon. Aussi faut-il que la ménagère se lève assez à bonne heure puisqu'il faut dans une marmite ordinaire environ quatre heures de cuisson pour les viandes tandis qu'on ajoute les légumes au fur et à mesure selon leur durée de cuisson et de manière qu'ils soient cuits à point, assez et pas trop, pour l'heure du repas.

Mais l'évolution moderne vient encore ici mettre le doigt avec les cuiseurs à pression qui vont en vase clos raccourcir la longueur du procédé. Et, si certaines gens ont l'impression de ne pas obtenir ainsi le bon petit goût de "revenez-y" des bouillis de grand' mères, il en est d'autres qui y trouvent un petit goût nouveau qu'ils aiment bien. Du moment que chacun est satisfait tout est donc pour le mieux. Il est important cependant que les légumes ne soient pas trop cuits, c'est pourquoi il est essentiel de suivre à la lettre les indications du fabricant de ces marmites afin de s'assurer le succès d'une cuisson parfaitement à point.

Ainsi chacun reviendra heureux s'attabler autour de la table de famille et déguster un bon bouilli à la canadienne!

AVEZ - VOUS PRIS VOS VACANCES ?

L'été, cette belle saison de soleil et de joie, de promesse et d'espérance, s'achemine brillamment vers son apothéose finale.

Pour plusieurs déjà, les vacances ne sont plus que souvenirs et nostalgie... Ceux qui n'y ont pas encore goûté piaffent d'impatience, rêvent à ces quelques semaines de merveilleuse liberté avec un plaisir anticipé.

Il en est parmi ces heureux qui ne savent pas profiter de cette période de repos et gâtent leur bonheur par des abus de toutes sortes. Leur travail les retrouve plus accablés, plus harassés qu'avant leur départ.

Le mot vacances ne signifie pas laisser-aller, tout permis. Bien au contraire. Ce mot est synonyme de repos, de calme et de paix. Combien y en a-t-il qui en saisissent la vraie signification?

Les gens qui se livrent à des orgies de boire et de manger, sous prétexte qu'ils sont en vacances ou qu'ils ont quelques livres à gagner, ne font aucunement preuve d'intelligence et de sagesse. Les médecins avertis, les hygiénistes compétents ne cessent de prêcher la prudence et la modération en ce qui concerne l'alimentation. Surtout durant la saison chaude, il est évidemment nocif d'abuser des repas copieux et des boissons, douces comme alcooliques.

De succulents menus d'été sont à l'honneur dans nos journeaux et nos revues. Menus préparés spécialement par des diététiciennes et des économistes compétents. La ménagère soucieuse de la saine alimentation des siens a déjà suivi ces conseils et a cuisiné de délicieux repas que tous ont certainement appréciés.

Pour celles qui font fi de toute cette écriture, qui n'ont d'autre ambition que de "bourrer" les membres de leur famille, voilà le moment propice de s'amender.

Une alimentation non réglée, trop dense, quand il fait une chaleur torride, produit de graves maux de tête et d'estomac, des étourdissements dangereux. A l'automne, les salles d'attente des médecins regorgent de malades à l'estomac délabré qui ont préféré écouter et satisfaire les caprices de leur ventre plutôt que la raison et la prudence.

Que de complications, que de maladies, que de gaspillage d'argent et de santé, peuvent éviter les gens sages, par un régime alimentaire raisonné, bien équilibré!

Faisons donc en sorte que les vacances soient réellement un temps de calme et de repos. Le vieux cliché "In medio stat vertus" ("La vertu est dans un juste milieu") demeure toujours d'actualité pour ceux qui le comprennent et le pratiquent.

(LE FRONT OUVRIER)

Courrier de Lysette

Q. — J'ai deux grandes filles qui vont à des soirées de danse. Elles veulent que j'en organise à mon tour. Dans d'autres soirées auxquelles j'ai assisté, j'ai remarqué que plusieurs couples dansaient d'une façon peu convenable, et qu'ils appellent "up-to-date". Manquerais-je à mon devoir en permettant aux jeunes de danser de cette façon chez-moi? PROJET D'HIVER

R. — Vous pouvez certainement organiser des petites soirées chez vous afin que vos filles reçoivent leurs amis et s'amusent à leur propre foyer et en votre présence Vous pouvez permettre la danse, pourvu que vous exerciez la surveillance nécessaire. Votre devoir vous oblige à maintenir la bonne tenue, tant au point de vue de la morale que du bon goût. Vous devez insister pour que les jeunes gens s'amusent en se souvenant qu'ils sont catholiques et non païens, et qu'ils ont été bien élevés. En d'autres mots: pas de danses "up-to-date." La danse pour être belle doit être gracieuse d'abord, et il n'y a rien de gracieux dans les positions grotesques que vous mentionnez.

Q. — Je me marierai prochainement et aimerais connaître la marche à suivre pour l'entrée et la sortie de l'église? JE VOUDRAIS SAVOIR.

R. — D'abord, votre fiancé se rendra à l'église le premier, accompagné de son père ou de son témoin. Il vous attendra à l'avant de l'église, à la place qui lui est assignée pour la cérémonie religieuse. Vous arriverez ensuite avec votre père ou votre témoin et, pour l'entrée à l'église, vous prendrez le bras gauche de votre père. Pour la sortie, vous serez à la gauche de votre mari et les témoins suivront accompagnés de leurs épouses. Viendront ensuite les parents et les amis.

Q. — Je mesure 5 pieds 2 pouces et demi. Voulez-vous me dire mon poids normal JACQUELINE.

R. — Sans votre âge, il est impossible de vous donner votre poids normal.

LYSETTE

La santé est son patrimoine

De nos jours, les bébés ont d'excellentes chances de se tenir en bonne santé. Dans leur jeunesse, les parents de ces bébés étaient très exposés à des maladies souvent mortelles ou qui étaient des causes d'infirmités. Dans ce temps-là, on connaissait le vaccin de la variole, vaccin qui a depuis longtemps démontré sa valeur en faisant disparaître cette maladie si meurtrière. Mais les mamans ne pouvaient pas faire grand-chose pour protéger leur enfants contre des maladies comme la coqueluche ou la diphtérie. Aujourd'hui, par le simple moyen d'une immunisation que, d'habitude, l'on peut faire donner gratuitement, les enfants sont protégés non seulement contre la diphtérie et la coqueluche, mais aussi contre la tétanos.

La belle et vraie autorité, c'est d'apaiser, non d'offenser.
Maurice Berres.

Mode

Le célèbre couturier parisien, Christian Dior vient, en lançant la mode des jupes courtes, de créer une atmosphère de discussions dans tous les milieux, parmi les femmes et aussi chez les Messieurs, soucieux de connaitre la manière dont leurs épouses seront vêtues cet hiver.

Eh bien, devant ce cruel dilemme: jupes courtes, jupes longues, je pense, Mesdames, que la plupart d'entre nous, opterons pour un juste milieu et ce sera sage. Toutefois, je suis persuadée que si la longueur préconisée par Dior "prend", nous y viendrons, nous-mêmes, tout doucement, tout comme nous étions passées des jupes courtes aux jupes longues.

C'est la mode n'est-ce pas? et quoique chaque femme s'en défende, il faut avouer que nous sommes un peu comme des moutons de Panurge et il nous suffira de voir un mollet découvert dans la rue, pour nous trouver des allures un peu trop grand'mère dans nos robes longues et chacune d'entre nous s'empressera de racourcir sa toilette d'un pouce.

Mais il reste à savoir si cette innovation sera bien acceuillie?

DENISE DESCHAMPS

Pressentiment...

J'ignorais tout de vous, même que vous viviez!—
Et je vous appelais... J'étais une enfant grave,
Courant la paix des bois pour que vous m'y suiviez,
Sur le vent vous passiez me roulant une octave!...

Mes fringales d'espace et mes jeunes fureurs
Attendaient votre appui pour sauver leur démence,
J'entendais votre amour rire aux lèvres des fleurs
Lorsque sur les bleuets je mordais le silence!...

Votre main remplissait mon chapeau de soleil,
Et je vous suspendais des vers de Lamartine
Aux dentelles des pins. A la source argentine,
J'appris, en y perdant la soif de mon reveil,

Que vous aimiez le bleu... puis que tous les dimanches
Votre coeur inquiet me cherchait dans les branches!...
Bleu poudre

MARIE-ANNA FORTIN

CE QUE LA JEUNESSE ATTEND DE SES MAITRES

— Par FRANCOIS HERTEL —

On se demande ce que la jeunesse attend de ses maîtres. Elle n'attend qu'une chose: qu'ils soient des maîtres. C'est à dire d'abord des hommes maîtres d'eux-mêmes, de leurs animosités, de leurs passions, de leurs préjugés. La jeunesse se sent faible. Sans doute, elle brave, elle se donne le change, elle simule la force; mais elle sent bien qu'elle ne la possède pas. Elle veut que ses maîtres soient forts. Elle les veut tellement forts qu'elle prend un malin plaisir à les éprouver. Elle les examine sous tous leurs aspects, les pèse et les analyse. Elle cherchent leur point faible. Elle les torture..... pour voir s'ils vont tenir le coup. La jeunesse, — qui n'aime que la force, parce qu'elle la désire vainement, — ne tolère pas que ses maîtres aient un instant de faiblesse. S'ils faiblissent, elle les lâche aussitôt. Un jour, elle les aime. Le lendemain, elle les hait. Plus souvent elle les haïra parce qu'ils ont été trop mous que parce qu'ils ont été trop durs.

Les jeunes gens surtout sont implacables. Ils ne pardonnent pas à leurs maîtres le moindre moment de relâche. C'est qu'ils se relâchent bien souvent eux-mêmes et que leur conscience leur crie alors qu'ils sont faibles. Les jeunes filles du même âge sont plus tolérantes, plus "pardonnantes", parce qu'elles se sentent plus solides dans le domaine de la vie, parce qu'elles sont en général plus énergiques et qu'elles trouvent en elles-mêmes ce qui manque à leurs maîtres.

Cette maîtrise de soi, cette constance et cette force de caractère que la jeunesse demande à ses maîtres, ce n'est rien encore, c'est un point de départ, c'est le solage de l'édifice de la maîtrise. La jeunesse exige de ses maîtres la compétence professionnelle. Il faut qu'ils puissent répondre à tout. Un jeune étudiant en chimie en voudra à son maître de s'avérer incompétent en géographie. Certes, il lui demandera d'abord de savoir la chimie. Il faudra que son maître sache tout en chimie. Ca le flatte, le jeune chimiste d'étudier sous un grand chimiste. Pourtant il exige plus, il sent instinctivement que son maître doit posséder une culture générale. Le jeune étudiant pourra être paresseux, lui son maître n'aura pas le droit de ne pas occuper ses loisirs eux-mêmes à l'étude.

La maîtrise requiert donc la compétence; mais la vraie maîtrise supposeaussi la modestie. La jeunesse veut que ses maîtres soient solidement instruits; mais elle exige qu'ils continuent à douter sagement d'eux-mêmes. La jeunesse sent qu'il n'y a de vraie grandeur que dans la simplicité. Le maître pédant ne sera jamais accepté comme un vrai maître. On dira de lui "Il est fort, mais il le sait trop". Un peu plus tard, on ajoutera: "Il n'est pas si fort" — S'il était vraiment fort, il se rendrait compte des limites de la raison humaine" — Il est trop affirmatif pour être authentique." Puis, la jeunesse veut que le maître se résigne à être dépassé. Le maître qui ne vise pas à pousser ses disciples vers plus et mieux que lui-même, le maître qui se croit un point d'arrivée alors qu'il n'est qu'un point de départ, ne sera jamais considéré par la jeunesse comme un vrai maître.

Enfin la jeunesse, pour se confier à un maître, lui demande le don de soi-même. Le maître qui se garde, qui pense à soi en se donnant, qui se donne avec espoir de retour, qui cherche à se faire des amis, ne saurait durer. Il n'est pas assez pur. La jeunesse veut des hommes qui soient purs comme des pierres, sans faux détours, sans habiletés subtiles. Elle préfère se fier à un naïf que se jeter dans les filets d'un habile homme. La jeunesse veut que celui dans lequel elle a mis sa confiance se renonce lui-même pour être tout à elle. Elle l'aime en autant qu'il cesse de s'aimer lui-même pour se donner tout entier.

On remarque peut-être que j'insiste plus sur le prestige de la volonté que sur celui de l'intelligence dans le complexe du maître. En effet, il y eut des maîtres qui ne furent pas doués au plus haut point d'intelligence spéculative. Toutefois un maître doit posséder le don de compréhension. Il doit être, avant tout, humain et capable de comprendre tout ce qui a rapport à l'humain. Il doit avoir de l'imagination; et il doit être sensible.

Que si l'on trouve la jeunesse bien exigeante, c'est qu'on n'a pas le don, c'est surtout qu'on n'a pas le calibre voulu. Il se trouvera toujours peut d'hommes pour assurer ce rôle périlleux et grandiose de maître; et ceux qui porteront sur leurs épaules ce fait seront souvent maudits par ce qu'on appelle l'humanité. Toutefois, il n'est jamais arrivé qu'un véritable maître ait démissionné qu'il ait renoncé à ses idées, à son devoir, pour des honneurs ou de l'argent. Il faut croire que ce rôle onéreux porte en lui-même sa récompense.

François HERTEL

"Les pots cassés"

PARLERIE

Dans le grand passage qui conduit à mon bureau, j'ai rencontré ce matin un vieil ouvrier qui s'apprêtait à reboucher un trou dans le plancher. Il avait installé son coffre d'outils et avec son pied-de-roi mesurait la longueur des planches dont il aurait besoin pour boucher ce trou qui enlaidissait le passage depuis nombre d'années.

En passant à son côté, je le saluai et fis les remarques d'usage sur l'état de la température. Non, il ne ferai pas beau. Il va pleuvoir, c'est assuré. Ses rhumatismes le font souffrir.

La conservation entamée, le menuisier en profite pour allumer sa pipe, se redresser pendant quelques instants et dégourdir ses genoux ankylosés par sa position accroupie. Entre deux bouffées de sa pipe, il me dit à brûle-pourpoint: "Combien que cela coûte une bouteille de lait ici?"

J'imagine aussitôt qu'il doit demeurer à l'extérieur de la ville ou encore qu'il veut entamer une discussion sur le haut coût de la vie. C'est un sujet courant pour les gens qui ne sont pas riches.

"Je ne sais pas au juste, que je lui réponds, c'est ma femme qui achète le lait. Cela doit être environ 20 cents la pinte." Un peu tristement le bonhomme me répond qu'une bouteille de lait lui a coûté cinq dollars la veille. Ce n'est plus de l'inflation, c'est du vol. Où a-t-il payé ce prix?

Lentement, l'homme me raconte que la cour de son lit est en asphalte. Le propriétaire l'a faite paver pour que cela soit plus propre. Mais, notre homme a un voisin qui n'a certainement pas inventer le civisme. Ce dernier ne se gêne pas pour jeter toutes sortes de déchets dans la cour. Hier, il a jeté une bouteille vide de lait qui s'est fracassée sur le pavé. Une bouteille vide ça ne vaut que cinq cents de dépôt chez l'épicier du coin.

Mais mon homme a une petite fille de cinq ans. La petite est allée jouer dans la cour avec un ballon. En reculant pour attraper son ballon, elle est tombée... sur un éclat de verre provenant du pot cassé. Il a fallu transporter la petite chez le médecin, faire des points de suture et un pansement.

"Vous n'avez jamais vu ça vous, une bouteille de lait qui coûte $5"

S'il fallait une morale à cette histoire, elle pourrait être la suivante: il faut toujours payer pour les pots cassés, mais, malheureusement, ce ne sont pas toujours ceux qui les cassent qui en subissent les conséquences.

A. Saumier

Il prend des libertés avec la vérité

Il arrive souvent qu'un enfant ne respecte guère la vérité. Aux yeux de quelques-uns, il passera pour menteur, mot qui déplait à sa famille. Mais il ne faut pas oublier qu'un enfant ne se fait pas la même idée de la vérité qu'un adulte. Il racontera des histoires fantastiques sans se rendre compte qu'il fait mal. En cela, il suit inconsciemment l'exemple de ses aînés qui, lorsqu'ils parlent de leurs aventures, exagèrent très souvent. On fera bien de rechercher pourquoi un enfant conte des mensonges et de l'aider à se débarrasser de cette habitude, tout en le traitant avec tolérance et sympathie.

Son Em. le Cardinal Léger à Edmundston

La ville d'Edmundston aura la grande joie de recevoir officiellement le cardinal archevêque de Montréal, le 24 septembre prochain. Son Eminence doit prononcer un discours à la séance d'ouverture de la XXXe Semaine sociale du Canada (section française), le soir du 24 Elle arrivera à Edmundston à 4 h. de l'après-midi, accompagnée de plusieurs évêques et escortée d'un nombreux cortège qui se rendra à la rencontre du distingué visiteur à l'entrée du diocèse. Une réception civique aura lieu dès l'arrivée de Son Eminence. Tout le Madawaska, fier de cette première visite de l'éminent prince de l'Eglise dans les provinces maritimes, s'apprête à le recevoir avec le plus d'éclat possible.

QU'EST-CE QUE CA FAIT?

Le client. — Dites-moi, garçon, la côtelette que je mange est-elle du veau ou du porc?

Le garçon. — Vous ne le reconnaissez donc pas au goût?

Le client. — Mais non.

Le garçon. — Eh bien, alors, qu'est-ce que ça peut vous faire?...

POURQUOI CHERCHER AILLEURS?

Vos travaux d'impression seront exécutés avec soin qu'il s'agisse de:

— Billets de Tirage
— Enveloppes de Paye
— Cartes d'invitation
— Factures
— Affiches
— Brochures
— Faire-Part
— Circulaires
— Enveloppes
— Programmes
— Papier à Lettre
— Blanc de Reçu
— Etats de Compte
— Cartes d'Affaires

L'IMPRIMERIE DE L'AMI DU PEUPLE

— Impressions de tous genres —

122 RUE ELM SUDBURY, ONT. TEL.: 3-0700

Les grévistes prennent une revanche.

Les grévistes de la mine d'or Broulan Reef de Timmins ont pris mercredi une revanche contre un des contremaîtres de la mine, M. Kenneth Myers.

Myers, depuis les débuts de la grève avait l'habitude de traverser les lignes de piqueteurs et de pénétrer dans la mine quand ça lui plaisait. Quelques grévistes ont décidé de lui prouver qu'ils étaient sérieux dans leur affaire.

Ils attachèrent un baton de dinamite à la maison de M. Meyers et quand la charge fit explosion, tout un coin de la résidence fut démoli. Grâce aux billes solides dont la maison était construite, pas plus de dommages ne fut signalé. Meyers n'était pas chez lui et son épouse et leurs enfants étaient en vacances.

Toutefois, un logis qui se trouvait à l'étage supérieur fut aussi endommagé et un immigré hollandais, son épouse et leurs trois jeunes fils furent effrayés par le bruit de l'explosion. Heureusement personne ne fut blessé.

ANNONCE

Il vous est maintenant possible d'obtenir dans votre localité un assortiment complet D'EXTINCTEURS D'INCENDIES contre tous genres de feux pour répondre à vos

BESOINS PREVENTIFS CONTRE LES INCENDIES

Vous pouvez éliminer immédiatement les chances de pertes par le feu en consultant l'Ontario Fire Prevention and Service, Toronto, ou votre agent local:

KELLY MOTORS

ESPANOLA, ONTARIO

LES LEADERS DES PARTIS DEMEURERONT LES MEMES

— Suite de la page 1 —

duits parmi les partis, mais il semble que les chefs demeureront les mêmes.

Le premier ministre Louis St-Laurent a réitéré sa promesse qu'il n'a aucune intention de laisser son poste aussi longtemps que la santé lui permettra de le conserver.

Le chef du parti progressiste-conservateur, George Drew, demeure en tête de l'opposition et n'a pas l'intention de résigner. Pour le moment du moins ses associés n'ont pas l'intention de le remplacer comme chef du parti. Si une décision quelconque influençait sa démission, le choix de ses copartisans serait tout probablement John Diefenbaker qui remportait une brillante victoire dans son comté de Prince Albert lors des récentes élections fédérales.

Les jumelles Dionne seront séparées

Pour la première fois depuis leur naissance il y a 19 ans, les jumelles Dionne ne formeront plus le groupe complet comme ils l'ont toujours fait dtpuis si longtemps. En effet, dit leur papa, Oliva Dionne, les jeunes filles envisagent sérieusement leur avenir. L'une d'elles, Marie, entrera sous peu dans un ordre religieux.

Les cinq jeunes filles qui finissent maintenant leurs vacances d'été se trouvent maintenant à la résidence d'été de leurs parents à Corbeil non loin de North Bay.

Les quatre qui n'entreront pas pour le moment dans des congrégations religieuses continueront leurs études. Yvonne se perfectionnera dans les arts au couvent Notre-Dame de Montréal, tandis que Cécile, Annette et Emilie retourneront à Nicolet où toutes les cinq ont étudié durant l'année dernière.

MARIAGE Rochon —Pilon à Coniston

Mardi le 11 août à 9 heures, en l'église Notre Dame de la Merci de Coniston, le R. P. Duplessis, du collège Sacré Coeur, bénissait le mariage de Mlle Lorraine Pilon fille de M. et Mme Isidore Pilon, Jr. à M. Denis Rochon de St-Charles, fils de M. et Mme Alphonse Rochon.

L'église était décorée de glaïeuls et sabots de la Vierge. Mlle Claire Blake touchait l'orgue durant la cérémonie. M. Raymond Leblanc exécuta l'Avé Maria et Panis Angelicus.

Au bras de son père la mariée fit son entrée dans l'église. Elle portait une robe blanche de tulle garnie de dentelle. Un diadème orné de perles retenait un voile court rond. Son bouquet se composait de roses blanches et roses. M. Rochon servait de témoin à son fils.

Mlle Colombe et Jacqueline Pilon, soeurs de la mariée, agissaient comme filles d'honneur. Elles portaient des toilettes indentiques, la première habillée en vert pâle et l'autre mauve.

M. Alban Rochon, frère du marié, et Jules Rochon, cousin, étaient garçons d'honneur.

Après la cérémonie, il y eut réception à St Charles chez les parents du marié. Pour recevoir ses invités Mme Rochon portait un ensemble bleu en nylon. Mme Pilon, mère de la mariée portait une toilette rose en gabardine. Recevaient aussi les invités: Mme Emilien Langlois, soeur du marié. Mme Yvon Rochon versait le thé et Mmes Raoul et Cléophas Rochon servaient. Mlle Madeleine Pilon était en charge des cadeaux. Mlles Pauline Legault et Carmen Rochon aidaient.

Le soir, le souper fut servi chez les parents de la mariée. Ensuite les mariés partirent pour un voyage aux Etats-Unis. Mme Rochon portait un costume de voyage bleu turquoise. A leur retour, ils éliront

— suite à la page 9 —

LA VENTE "SWEEP STEAK"

Grâce à la demande populaire, Meredith-Connelly Motors ont décidé de continuer leur grande vente "Sweep Steak". Agissez dès maintenant et profitez des grandes épargnes qui vous sont offertes sur chaque auto ou camion usagé "O.K."

AUTOS

1950 PONTIAC Sedan	$ 1,295.
1950 STUDEBAKER Coupé	$ 1,295.
1951 METEOR Sedan	$ 1,495.
1950 CHEVROLET Coach	$ 1,245.
1949 MERCURY Sedan	$ 1,295.
1951 FORD Coach	$ 1,295.
1950 CHEVROLET Sedan	$ 1,395.
1950 FORD Sedan	$ 1,395.
1949 CHEVROLET Sedan	$ 995.

CAMIONS

A PANNEAUX	
1950 G.M.C. ½ tonne	$ 1,095.
½ tonne	$ 795.
1950 CHEVROLET ½ tonne	$ 895.
LIVRAISON	
1952 MERCURY ½ tonne	$ 1,295.
1950 CHEVROLET ½ tonne	$ 845.
1952 CHEVROLET ½ tonne	$ 1,195.
1950 MERCURY ½ tonne — Barrière hydraulique pour charger la marchandise	$ 1,295.
1951 MERCURY 3 tonnes treuil et plateforme parfait état	$ 2,195.

GENEREUSE ALLOCATION D'ECHANGE — TERMES FACILES

MEREDITH - CONNELLY MOTORS

214 rue Bloor Tél.: 6 - 6515

119 rue Cedar Tél.: 3 - 2181

Amusez-Vous!

Voyagez confortablement par Greyhound. Demandez qu'on vous descende à la rue Dufferin — seulement deux coins de l'entrée principale.

ALLER SEULEMENT $ 8.30

Epargne de 10% sur billet de retour

UNION BUS DEPOT

151 Elm Est — Tél.: 5-5671

Pas de Problème de Stationnement!

Pas de soucis de circulation!

Arrivez reposés pour ces grands

EVENEMENTS au C.N.E.

28 août — 12 septembre

CEREMONIES D'OUVERTURE par le Feld Maréchal Vicomte Montgomery

Exposition d'automobiles

Exhibit d'industrie et science

Représentation tous les soirs

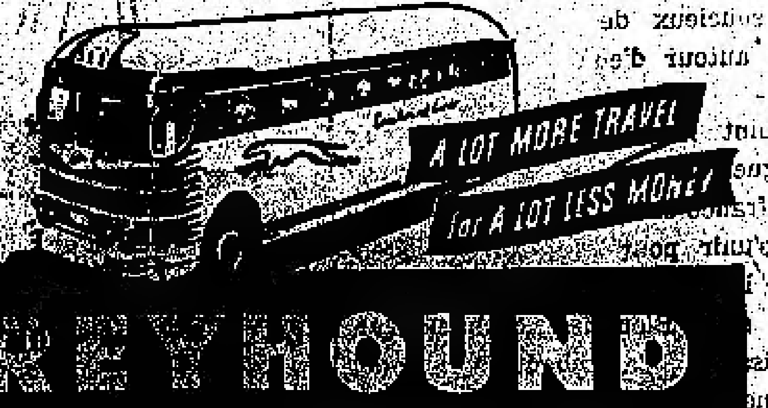
Vacance sur glace

Exposition nationale de chevaux

Audacieux casse-cou en autos

Exposition d'agriculture

Le monde des modes et plusieurs autres divertissements



GREYHOUND

Les qualités requises chez les dirigeants des Caisses Populaires

Voici le texte de la conférence prononcée par le Rév. Père Gérard Dallaire, s.j. lors de la clôture des journées d'étude de la Caisse Régionale Nipissing-Sudbury. Ces journées d'étude ont eu lieu au Collège du Sacré-Coeur, le 15 et le 16 août dernier.

Les Caisses Populaires, comme toutes les institutions coopératives fonctionnent selon des méthodes qu'une expérience bientôt séculaire a démontré efficaces. Ces principes et ces méthodes vous sont connus. Dirigeants, vous connaissez mieux que moi vos responsabilités, vos devoirs. Ce n'est pas le lieu, ce soir, de commenter le fonctionnement des Caisses Populaires. Vous avez consacré deux jours à cette étude. Pour clore ces journées, il me semble utile de réfléchir avec vous sur les conditions personnelles indispensables au bon fonctionnement des Caisses, sur les qualités qu'on doit retrouver chez les dirigeants pour assurer la bonne marche et le progrès de pareilles entreprises.

Dans des circonstances favorables, pour qu'une banque d'épargne ou de crédit soit prospère, il suffit qu'elle repose sur des bases financières solides et qu'elle soit bien gérée. Les responsabilités des banques et des compagnies de finance reposent d'ordinaire sur une petite équipe d'hommes qualifiés, immédiatement intéressés et stimulés par les salaires et les profits réalisés. Il n'en va pas tout à fait ainsi dans une entreprise démocratique, comme c'est le cas d'une Caisse Populaire. La direction, l'administration, le contrôle exigent des dirigeants, en plus d'une certaine compétence, la pratique de certaines vertus sociales. Parmi ces qualités requises, nous plaçons en premier lieu, de fortes convictions; nous attendons d'eux de la compétence, de la droiture; enfin, l'esprit de dévouement.

Convictions, compétence, droiture, dévouement. Que l'une ou l'autre de ces qualités fasse défaut chez les dirigeants, une entreprise est vouée soit à la stagnation, soit à la faillite. Rien ne progresse dans un climat de méfiance. Et là ou la confiance a été ruinée par l'insouciance, l'imprudence ou la malhonnêteté des dirigeants, il est plus difficile de ressusciter une caisse que de ressusciter un mort.

Les institutions valent ce que valent les dirigeants. Pour éviter ces échecs toujours possibles, il importe que chacun nourrisse de fortes convictions, veille sans cesse à conquérir de plus grandes connaissances, s'acquittent volontiers de ses tâches dans un esprit d'honnêteté et de dévouement. On entend des dirigeants qu'ils soient plus que de bons fonctionnaires. Directeurs, administrateurs, gérants, responsables de la commission de crédit et du conseil de surveillance, tous doivent être des apôtres de la coopération, des pratiquants de l'entraide soucieux de répandre cet esprit autour d'eux.

Point [illegible] besoin de réfléchir longue[illegible] sur la nécessité pour les franco-[illegible]ariens de coopérer et de s'unir pour protéger et défendre [illegible] droits, pour améliorer leur [illegible] Bien des formules d'organis[illegible] s'attachent à grouper les no[illegible] en divers domaines, mais il en est peu qui ont plus de chance d'intéresser la masse, d'opérer ce regroupement d'une façon durable, de fortifier nos positions économiques et sociales, que les institutions coopératives et particulièrement des Caisses Populaires.

Ayez des convictions!

Il serait téméraire de prétendre servir le mouvement des Caisses Populaires sans avoir des convictions sur la nécessité et le rôle des Caisses Populaires dans la vie Economique et Sociale des canadiens-français et incidemment dans leur vie morale et religieuse. On ne consent à sacrifier que pour ce qui en vaut la peine. C'est toujours au nom d'un idéal, d'un amour, que les hommes consentent à de durs sacrifices. Pour les soutenir dans leur travail de propagande, les Apôtres avaient une vision de l'humanité à sauver par doctrine du Christ. Les communistes ont aussi leurs convictions, leur vision du monde à réorganiser. Ils savent s'élever au dessus des intérêts immédiats et purement individuels. Ils ont une mystique, c'est-à-dire une croyance ardente et passionnée que leur mission personnelle, que leur travail quotidien ne sont comparables à aucune autre que la cause à laquelle ils se dévouent mérite le don de soi jusqu'à celui de la vie si cela est nécessaire.

De soi la coopération n'a pas de quoi mobiliser toutes les énergies, ne peut opérer par sa propre vertu le rapprochement des volontés et l'union des coeurs chez tous les nôtres car la coopération est née du besoin matériel et tous les francos ne sont pas des indigents. Mais quand la doctrine coopérative, intégrée à la doctrine sociale de l'Eglise, est mise au service des valeurs culturelles et spirituelles et envisagée comme instrument efficace de salut national elle a tout ce qu'il faut pour intéresser les bonnes volontés et fonder de fortes convictions.

Une conviction, ce n'est pas seulement une certitude, une adhésion de l'esprit à une belle idée. Une certitude si lumineuse soit-elle n'entraîne pas par elle-même à l'action. Il faut que cette certitude soit établie dans le coeur, émeuve, saisisse, empoigne, lance son homme à l'action. Elle s'accompagne d'une vision forte des résultats et des biens futurs qui sont la récompense anticipée des travaux et des sacrifices consentis dans le présent. C'est l'incarnation d'un idéal à réaliser. Et quand une doctrine est incarnée dans quelques apôtres, vécue et proposée par des militants ou dirigeants bien entraînés, elle pénètre la masse et devient une force qui opère les grands changements sociaux.

Pour conserver, accroître, soutenir votre foi en la coopération, il faut plus qu'une connaissance technique et pratique des principes et des méthodes. Dans vos entreprises, il faut voir au delà des avantages matériels qu'elles apportent. Pour vous soutenir dans votre action, il vous faut une vision des heureux résultats que le mouvement des Caisses Populaires produira chez les francos dans tous les domaines: économique d'abord, ensuite social, religieux et national. C'est dans cette grande prospective que les apôtres des Caisses Populaires et autres institutions coopératives peuvent trouver le dynamisme intérieur et la constance pour édifier autour d'eux.

Sans minimiser les bienfaits matériels des institutions coopératives, tout dirigeant doit se convaincre que les bienfaits sociaux dépassent d'emblée les avantages matériels. Cela compris, la nécessité de l'éducation devient une évidence; ces cercles d'études, ces journées sociales, nous apparaissent comme le moyen indispensable de faire l'éducation des nôtres. Et cette éducation ne doit pas se faire uniquement sur les techniques professionnels, mais porter aussi sur les valeurs religieuses et nationales. A quoi servirait de sauver la maison si l'on n'y trouve plus le précieux héritage de vertus et de coutumes que nous ont léguées nos ancêtres et pour lesquelles ils ont lutté pendant une couple de siècles!

Soyez droits!

Sans doute il y a des organismes de surveillance et de contrôle dans toutes les entreprises coopératives, mais vous savez fort bien qu'elles sont insuffisantes à prémunir contre la faiblesse humaine. Il arrive parfois que l'inclination à se servir est plus grande que celle de servir. Quand les convictions flanchent, à certaines occasions, les consciences droites crochissent. Aujourd'hui, vous êtes consciencieux. Le serez-vous demain? Etes-vous sûr de le demeurer toujours?

Pour influencer les autres, pour gagner leur confiance, le dirigeant doit être sincère, franc, impartial, honnête. La valeur morale d'un homme vient de ce qu'il s'efforce de toujours agir en conformité avec sa conscience. La formation morale est certes aussi importante que la formation technique.

Le meilleur thermomètre de la valeur morale d'un homme n'est pas seulement dans l'absence de gros vices, mais dans la fidélité qu'il met à s'acquitter des pratiques religieuses essentielles: prières quotidiennes, messe le dimanche, confession et communion au moins mensuelle, retraite annuelle. La fidélité à ces pratiques nous parait essentielle à quiconque veut faire de la véritable action sociale catholique et non de l'agitation économique.

Autant que possible la retraite fermée annuelle doit entrer dans le programme des activités des dirigeants. C'est dans cette pratique que le Commandeur Desjardins, fondateur des Caisses Populaires dans le Québec, allait refaire ses énergies spirituelles et retremper ses convictions. Dans les nouvelles éditions de son cathéchisme sur les Caisses Populaires, on ne devrait pas oublier de mentionner ce fait en appendice.

Soyez tout là!

Vous savez ce que cela veut dire. Hé bien, continuez! Et si vous avez la tentation de lâcher parce que vous avez trop d'ouvrage, parce que cela ne paie pas, ne cédez pas à la tentation avant d'avoir consulté votre curé et votre médecin.

Les réunions reviennent si souvent. Que de prétextes pour s'en exempter! Etes-vous commissaire de la surveillance ou conseiller de crédit? Alors vous êtes responsables! Donnez l'exemple aux deux autres qui brillent parfois par leur absence. Important ou peu important, politique de présence. Vous allez convertir les deux types chancellants et vous sauverez peut-être votre caisse d'un "hold-up" ou de la faillite. Vous êtes un pilier de la restauration sociale dans votre paroisse.

Dans n'importe quel mouvement de renovation sociale, les conquêtes et progrès reposent sur les sacrifices et dévouements d'une équipe d'hommes convaincus et agissants. C'est le cas des Syndicats ouvriers et agricoles catholiques, de la J.O.C. et de la J.A.C., des Lacordaire, de toutes les institutions coopératives. Le mouvement des Caisses Populaires n'échappe pas à cette loi générale.

CONISTON

— Suite de la page 8 —

domicile à St Charles.

Parmi les invités de l'extérieur, on remarquait:

M. et Mme Adrien Tétreault, Mme Florian Tétreault, M. et Mme Acide Tétreault, Mme Robitaille et Mlle Berthe Tétreault tous de Sarnia, M. et Mme Kyste MonPetit et leur fille Jeannette d'Alexandria, Rév. Père B. Duplessis, C.S.C. de Sudbury, M. et Mme J. W. Rochon et leur petite fille Jeannine de Sturgeon Falls, M. et Mme René White de North Bay, M. et Mme Raymond Vaillancourt de Noëlville, M. et Mme Gérard Pilon de Lively.

A VENDRE

Bons chevaux de ferme à vendre ou à échanger pour autres animaux de ferme. Adressez-vous à Mme Hector Dubois, R. R. 1 Hanmer.

SUCCURSALE:
103-4, Immeuble Mackey, Sudbury, Ontario.
E. Rose, C.L.U., gérant de succursale.

REPRESENTANTS:
J. M. Ritchie, C.L.U.
J. Allan Graham, Gore Bay, Ont.
Allistair MacLean, Capréol, Ont.
Mrs. E. D. Pilatzke

BONS MOTS

MOTS D'ENFANTS

Maman raconte à Yvan l'histoire d'un petit garçon grand comme lui et lui demande:

—Quel âge a-t-il?

—Deux mois et trois ans. (pour 2 ans et trois mois)

Maman explique à Yvan qu'il demeure au Canada et ajoute:

—Tu es un petit canadien, toi.

—Oui, papa lui, est un gros canadien.

Yvan, 4 ans.

Maman lui dit:

—Yvan, viens manger de la soupe au riz.

D'un air dégoûté, il répond:

— De la soupe pourrie, pouah, j'en mange pas.

Yvan, 5 ans.

Maman lui dit: "Yvan, au lieu de dire O.K., dis donc, très bien, ou oui maman, etc., veux-tu essayer?"

— "O.K."

Yvan, 4 ans

Il a froid en prenant son bain.

— Regarde, maman, j'ai la peau de poule.

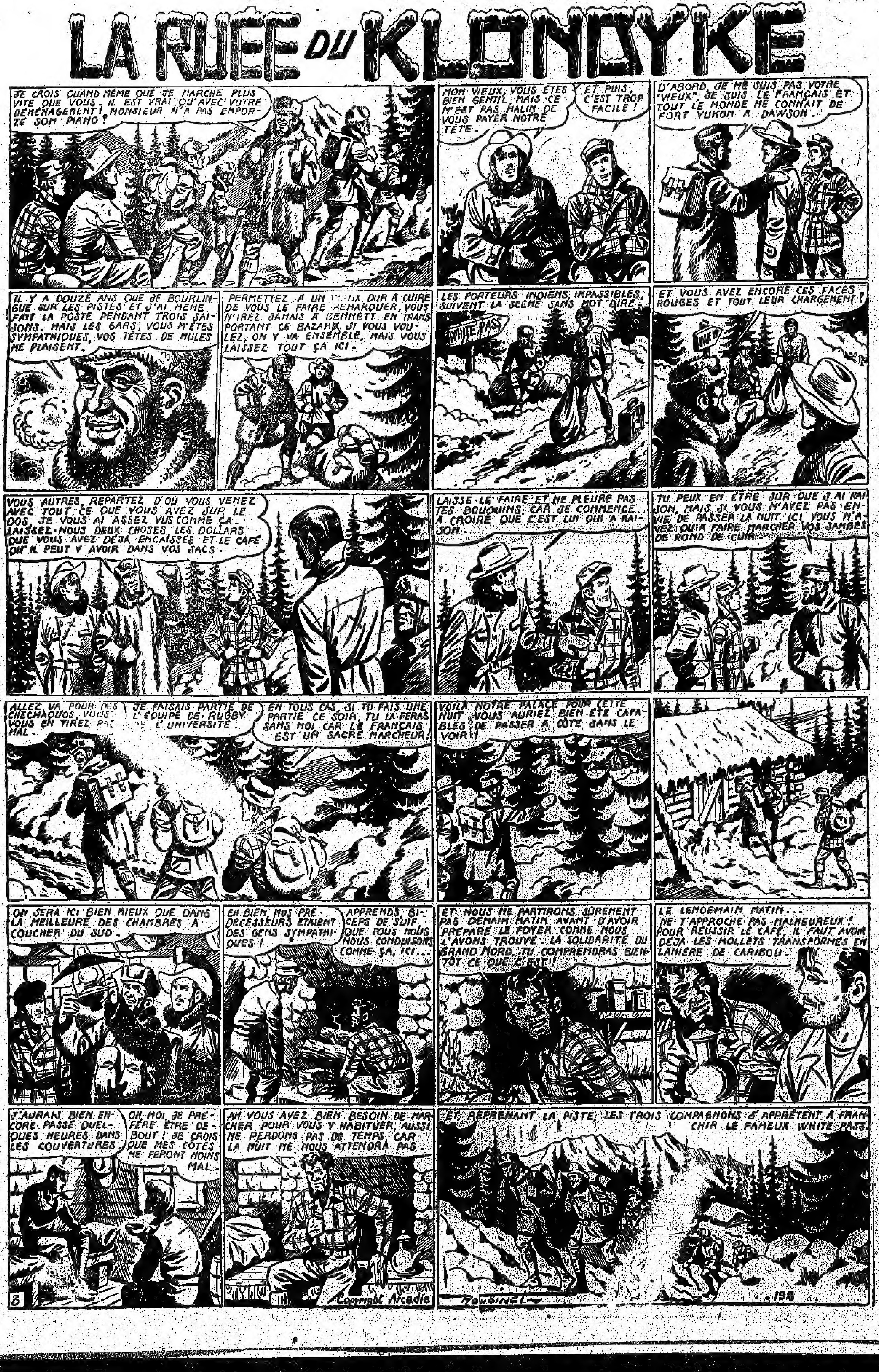
—Tu veux dire la chair de poule.

— Non, la chair c'est en-dessous, la peau c'est par-desus.

Les catholiques de langue espagnole à New-York

NEW-YORK (IN). — Le catholicisme fleurit chez les New-yorkais de langue espagnole. On en a eu une autre preuve lors d'une cérémonie qui s'est déroulée à la cathédrale Saint-Patrice, où quelque 4,000 catholiques de langue espagnole ont assisté à la messe célébrée par Mgr J.E. McManus, en présence de son Eminence le Cardinal Francis Spellman.

Mgr Griffiths, chancelier de l'Ordinariat militaire, a loué dans son sermon l'oeuvre de l'Espagne et de l'Amérique latine qui ont travaillé à la diffusion de la foi dans notre hémisphère.



LA PAGE DES MOINS JEUNES ET DES TOUT-PETITS

Le Chien

...tre famille, nous avons ...ation pour trouver des ...s surnoms pour chacun ...us, mais nous en man- ...ement en ce qui con- ...nimaux. Nous les ai- ...mais pour nous un ... un chien, un chat, ...t et un oiseau, c'est ...ils nous donnent le ... donne la compagnie ... et nous les appelons ...e Chat ou l'Oiseau, fai- ...ne une petite concessi- ...outant une épithète des- ...pour les reconnaître les uns des autres, surtout si nous en avons deux en même temps, comme dans le cas de la Petite Chatte noire qui avait comme compagnon le Gros Chat gris.

Il y a bien longtemps, nous avons eu un petit chat de gouttière tout noir et je me rappelle notre embarras quand il fallait l'appeler sur la rue:" le chat, le chat! Les gens souriaient et nous avions un peu honte en déplorant notre manque d'imagination. Aussi, lorsque quelques années après, un chien arriva dans la famille, tous les cerveaux se mirent en branle pour trouver un nom approprié. Nous disions même que, dans la maison, on entendait des bruits de rouages, ceux de nos méninges en travail.

Ce n'était pas possible que nous ne puissions pas trouver un tout petit nom pour une toute petite bête comme tout le monde. Je ne sais plus qui eut le mérite de la trouvaille, mais je me rappelle notre fierté d'annoncer à nos amis que désormais, le petit chien noir se nommerait Nox: ce n'était pas bête, il était noir, noir comme la nuit, n o x en latin, et en plus ça faisait savant. Naturellement, dans la maison nous gardions notre habitude de l'appeler le Chien.

Or, un jour que je marchais sur le trottoir en le tenant en laisse, à la suite d'un mouvement brusque, la courroie me glisse des mains et voici le chien en liberté qui se met à courir dans la rue, sur la voie des tramways, en grand danger de se faire tuer. "Mettez-le en laisse, votre chien". Il l'était en laisse, il l'avait toute avec lui. Je me mets donc à l'appeler: "Nox, Nox"! Mais le chien continuait et je ne comprenais pas ce manque d'obéissance. J'avais b e a u élever la voix, la changer de ton, la faire suppliante ou sévère, rien n'y faisait; le chien gambadait toujours en s'éloignant.

Tout à coup, j'y pense et je lance un "Le Chien", un seul, et qui me ramène ma bête aussitôt. Le pauvre, nous lui avions bien trouvé un nom, nous en étions bien fiers, nous en avions oublié de lui en parler à lui. Le plus bête, ce n'est pas celui qu'on pense.

L'offrande de Marie

La petite fille, là-bas,
qui se dirige vers le temple,
et qui a bien de la peine à marcher,
parce que ses pieds mignons n'ont pas l'habitude,
c'est la petite de Joachim et d'Anne,
Les deux qui la tiennent par la main,
Aujourd'hui c'est un très grand jour.
Elle s'en va porter son offrande.
Quelle offrande? celle des meilleurs
fruits du jardin de maman.
Ou de la plus jolie tourterelle du colombier?
Non pas: l'offrande de sa vie.
Mais on ne se sacrifie pas si jeune.
La pauvre petite vierge qu'elle fera!
Ne peut-on pas différer l'holocauste?
Non. Le Seigneur la veut tout de suite
Alors, simplement elle vient: tout de suite.
O petite Marie d'alors,
Reine du ciel d'aujourd'hui,
montrez-moi à ne pas donner à Dieu que
mon surplus, mes restes, des dons usés,
ceux dont je ne me sers plus.
Persuadez-moi qu'il lui faut les primeurs.

C'est une très petite fille,
Une petite fille toute simple,
Mais qui aime bien le bon Dieu,
Une petite très généreuse.
Mais le bon Dieu aussi aime sa petite Marie,
Et le bon Dieu aussi est très généreux.
C'est pourquoi, à la petite qui s'était donnée à lui,
Il se donnera lui-même.
Et la vierge de trois ans,
Deviendra la Mère de Dieu.

REJANE POULIN

La violette

La jeune Emma ignorait qu'il y eut d'autres espèces de violettes que les bleues. Un jour elle trouva dans le jardin du château des violettes bleues et aussi quelques-unes qui étaient blanches comme la neige, et encore quelques autres qui paraissent rouges comme le feu. Elle en cueillit une rouge, une blanche et une bleue, et les porta toute joyeuse à sa mère

Sa maman lui dit: "Ces trois espèces de violettes ne sont pas aussi rares que tu le crois; cependant c'est une bonne trouvaille si tu te pénètres bien de ce triple emblème. L'humble violette bleue est, comme tu le sais, l'emblème dela modestie; que la violette blanche soit à tes yeux le symbole de l'innocence, et que la violette rouge de feu te rappelle toujours que tu dois nourrir dans ton coeur un ardent amour pour tout ce qui est bien."

La jeune personne fut enchantée de cette explication; et le même soir sa maman lui donna un petit dessin au métier sur lequel étaient brodée trois violettes, l'une bleue, l'autre blanche, et la troisième rouge; au-dessous se trouvaient ces mots

Etre innocente et pure, être modeste et bonne,
Ce sont les vrais attraits d'une jeune personne.

BONS MOTS

— o —

Appréciation

L'oncle. — Quel jouet as-tu le mieux aimé à Noël?

Le petit neveu. — Mon tambour, parce que chaque fois que je joue du tambour, papa me donne dix sous pour que je cesse.

* * *

Définition

Un amandier, sais-tu ce que c'est, mon petit garçon?

— C'est un policier.

— Comment ça un policier?

Oui, R en a un qui a collé une amende à papa parce qu'il n'avait pas de plaque à son auto.

* * *

Tactique guerrière

Robert joue à la guerre avec un petit camarade. Son oncle l'appelle:

— Robert, je te donnerai vingt cents si tu prends la forteresse.

Robert reparaît trois minutes plus tard:

— Mon oncle, la forteresse est prise, donne-moi les vingt cents.

— Comment as-tu fait pour la prendre si vite?

— J'ai proposé dix cents à la garnison et elle a capitulé.

* * *

Le client: Je voudrais deux mille coquerelles.

Le marchand, stupéfait: Pourquoi faire?

Le client: Je dois quitter mon logement le mois prochain et le propriétaire m'a bien averti de le remettre tel que je l'ai trouvé.

Un oncle se plaint que son neveu se moque de lui en singeant ses gestes.

Le père: Je l'ai puni pour cela et l'ai averti plusieurs fois de ne pas faire des gestes de fou.

* * *

LE BON DIEU VOIT TOUT... C'EST BIEN DOMMAGE!

Marie demandait si vraiment le bon Dieu voit tout, bien tout. Sa maman lui répond:

—Mais certainement, le bon Dieu voit tout.

Et Marie rêveuse:

—C'est bien dommage, va, maman.

—Pourquoi donc ma petite fille?

—Parce que j'aurais voulu être bien sage pendant huit jours pour lui faire une surprise.

* * *

CE QUE VAUT UN MARI

Une dame, ayant perdu son mari dans un accident de chemin de fer, reçut de la compagnie une somme de dix mille dollars à titre d'indemnité.

A quelques temps de là, elle apprit qu'un voyageur, victime également du même accident, avait dû être amputé de la jambe droite, et avait touché quinze mille dollars de dommages-intérêts.

La veuve se précipita aux bureaux de la compagnie et s'adressant au directeur indigné:

—Comment, monsieur, lui dit-elle, vous donnez quinze mille dollars à un voyageur pour la perte d'une jambe et à moi vous ne me donnez que dix mille pour la perte de mon mari.

—Madame, lui répondit tranquillement le directeur, quinze mille dollars ne rendront pas la jambe à ce voyageur tandis qu'avec dix mille dollars, vous pouvez fort bien retrouver un autre mari.

LE NICKEL AU CANADA

— suite de la page 14 —

nium, le palladium, le cuivre, l'or et le nickel sont les éléments qu'on ajoute le plus souvent au platine, rarement plus de 25 p. 100 et d'ordinaire 10 p. 100 ou moins. L'iridium et le ruthénirm augmentent la résistance et la dureté du platine à la température de la chambre. Le rhodium confère aux alliages une résistance à l'oxydation sous de hautes températures.

Prix

Depuis juillet 1952, un plafond uniforme de prix établi à $93 l'once de troy a été imposé dans le cas du platine aux Etats-Unis pour les ventes en petites quantités, et $90 pour les ventes en gros. Le prix des autres métaux du groupe du platine s'établissait comme suit: osmium, $200 l'once de troy; iridium, $200 l'once de troy, éponge ou en poudre, jusqu'en octobre, le prix s'établissant entre $185 et $200 pour les mois de novembre et décembre; palladium, $24 l'once de troy; rhodium, $125 l'once de troy; ruthénium, $90 à $93 l'once de troy, tous les prix f. o. b. New York (cotations de E. & M. J. Metal and Mineral Market).

Les prix mentionnés ci-dessus en fonds canadiens, s'appliquent aussi aux ventes au Canada.

— Ai le roi —

LA POLITIQUE FEDERALE

Par la S.U.P.

Un calme politique règne actuellement au Canada après une campagne électorale de deux mois et le retour au pouvoir du gouvernement libéral.

Le cabinet fédéral, qui a été réélu en bloc, a tenu une séance en fin de semaine pour régler les questions de routine qui avaient été laissées en suspens et qui s'étaient accumulées pendant la campagne. Aucune grande décision politique n'est cependant attendue, à moins d'imprévu, avant la fête du travail. Le premier ministre Saint-Laurent et la plupart des ministres sont partis à la campagne pour prendre quelque temps de repos après une campagne électorale intense.

Le ministre des affaires extérieurs, l'hon. Lester B. Pearson fait cependant exception. Il est rendu à New York pour présider l'Assemblée générale des Nations unies qui doit discuter l'armistice en Corée et le problème de rétablir la paix dans ce pays et dans tout l'Extrême-Orient. Voilà pour le camp libéral.

Dans les milieux conservateurs on signale cependant une nouvelle activité et les observateurs politiques ont commencé, dès le lendemain de l'élection, à faire des commentaires et des prédictions sur le sort du parti progressiste conservateur.

Avant même le début de la campagne électorale, le bruit avait couru que le parti conservateur se cherchait un nouveau chef. Ces bruits ont pris de l'ampleur avec la défaite conservatrice.

Les milieux politiques qui discutent d'un nouveau chef progressiste conservateur au fédéral mentionnent trois personnages: MM. John Diefenbaker, député de Prince-Albert, Saskatchewan; Donald Fleming, député de Toronto-Eglinton; Sydney Smith, président de l'université de Toronto.

Les informations se multiplient selon lesquelles l'Hon. Georges Drew, député de Carleton (Ontario) et chef de l'opposition aux Communes, convoquerait un congrès national du parti pour le printemps, pour fixer la direction du parti. On ignore s'il demandera de le confirmer dans ses fonctions; les progressistes conservateurs autorisés disent seulement qu'il ne restera pas en fonction sans donner à ses partisans la chance de se prononcer.

Dès la deuxième quinzaine de janvier, le bruit courait que certaines puissances du parti songeaient à remplacer M. Drew par M. Sydney Smith. M. Drew aurait, en compensation été nommé représentant d'Ontario en Angleterre. La rumeur fut démentie par l'entourage du chef, mais elle persista.

Vraie ou fausse, elle confirmait le désaccord au sein du parti à l'élection fédérale de M. Drew. Les dissensions, l'échec du parti à l'élection fédérale de lundi, convainquent M. Drew de la nécessité de vérifier l'opinion générale du parti sur sa direction.

Confiance en Dieu

Toutes les pièces d'argent aux Etats-Unis portent la devise, depuis 1862: "In God we trust" (Nous avons confiance en Dieu). Deux sénateurs, un républicain et un démocrate, viennent de déposer séparément un projet de loi à faire placer la même devise sur tous les timbres.

Questionnaire . . .

1. Quelle capitale provinciale a la plus petite population; quelle a la plus considérable?

2. Quel pays est le meilleur client du Canada pour les automobiles et les camions exportés?

3. Jusqu'à quel âge un enfant est-il éligible aux allocations familiales?

4. Quelle province a un bison sur ses armoiries?

5. De combien ont augmenté les taxes payées à Ottawa depuis 1939

REPONSES: 5. Environ neuf fois plus considérables; de $502 millions en 1939 à environ $4,500 millions en 1952. 4. Le Manitoba 3. Jusqu'à l'âge de 16 ans. 2. Le Brésil. 1. Charlottetown, I.P.E.,

Notes internationales

— suite de la page 1 —

quoi bon discuter, étudier, palabrer? Peine perdue. Et temps perdu. L'Egypte se tournera donc vers les pays communistes pour assurer son ré-armement. Le Caire a besoin d'avions, de navires, de chars d'assaut, d'armes de toutes sortes. La Russie peut lui fournir tout cela et à bon compte. Cela ne fera pas plaisir à Londres, ni à l'Afrique du Sud (dont le premier ministre raciste vient de dire que le canal de Suez intéressait l'Afrique), ni les Etats-Unis. Mais, diable, pourquoi s'acharne-t-on à maintenir une armée de 80,000 hommes dans la zone du canal? Celle-ci ne pourrait-elle pas être administrée par une commission internationale? L'Egypte, si elle veut des armes, ne pourrait-elle pas en obtenir, et à bon marché, des Etats-Unis. Quelles influences occultes s'opposent au règlement pacifique du conflit anglo-égyptien?

La crise italienne

En Italie la crise politique se prolonge. M. de Gasperi ayant démissionné comme premier ministre, le Président de la République avait chargé M. Attilio Piccioni de constituer un nouveau cabinet. M. Piccioni entrevoyait la possibilité de former un gouvernement composé d'éléments centristes. Après quelques efforts, il s'est avoué vaincu. Certains éléments des partis du centre n'ont pas voulu lui accorder confiance. Le Président a alors demandé à M. Guiseppe Pella, 51 ans, spécialiste financier du parti démocrate-chrétien, de tenter de former un gouvernement. A moins de s'assurer de la neutralité bienveillante des partis de droite, M. Pella ne sera pas plus heureux que son prédécesseur. La crise italienne intéresse au plus haut point (comme d'ailleurs la crise sociale en France) le monde occidental. On y voit l'action grandissante des forces communistes et communisantes (de quelque nom qu'elles s'affublent). Quand on étudie sérieusement la situation, la partie est loin d'être perdue pour les marxistes. Certains progressistes s'en consolent en disant que c'est le sens de l'histoire!

Le nazisme écrasé?

Dans un récent discours le chancelier Konrad Adenauer, de l'Allemagne occidentale, a déclaré catégoriquement:

Au Jour le Jour

"Nous nous portons leur garants de ce que le nazisme ou un mouvement analogue ne reprendra pas le pouvoir en Allemagne".

C'est une louable attitude. Mais M. Adenauer n'est pas le maître de l'avenir. Après la première grande guerre les démocrates allemands vouaient au anathème l'Allemagne impériale, les Prussiens autoritaires et belliqueux. Quinze ans plus tard Hitler réapparaissait avec ses chemises brunes. Et l'Allemagne, qui porte en elle un rêve de grandeur et cède volontiers aux appels racistes, se donnait un nouveau maître. Pourquoi n'en serait-il pas encore de même en Allemagne, après le départ du chancelier Adenauer? L'Allemagne survivra. Comme un politique français le disait déjà; l'unification de l'Europe, c'est l'Allemagne; et le rapprochement européen c'est la Grande Allemagne. Formule un peu courte sans doute, mais qui contient une bonne part de vérité. M. Adenauer lui-même ne la désavouerait pas dans le secret de son coeur.

Faites lire L'Ami du Peuple

Pour être assurés de vos manuels de classe, venez à bonne heure à

LA LIBRAIRIE LOISIRS

Manuels de classe de tout genre — articles scolaires

122 rue Elm Sudbury, Ontario Tél.: 3-0700

Liste des manuels à l'usage des élèves 1953-1954

● PREMIERE ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Frou-Frou et Fin-Fin
Bébé, Marie et Jean
Qu'il fait bon chez nous
Chez Nous
Viens voir
Viens travailler, viens jouer
Viens te promener
On s'amuse

A la charge de l'Elève:
Catéchisme — illustré des petits
Histoire du Canada: Chez les Indiens, les missionnaires sont venus

● DEUXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Des amis nouveaux
La porte est ouverte
Here We Come
This is our Home
Here We Are Again
Mon orthographe, 2e et 3e années
La bonne chanson, 2e année

A la charge de l'Elève:
Cathéchisme; Le catéchisme pittoresque
Géographie: L'ABC de la Géographie, 2e année
Les Français s'établissent au pays des Indiens

● TROISIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Encore, encore des amis
Histoires et contes amusants
This is Our Family
These Are Our Friends
My Spelling — Grade II
Mon orthographe, 2e et 3e années
Au pays des nombres, 3e année
La bonne chanson à l'école, 3e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec (Nouvelle édition)
Mon cahier de religion (3e année)
10-100-1000, 2e partie
L'ABC de la géographie, 3e année
Ils ont fait notre pays

● QUATRIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Le trésor des jeunes conteurs
My Spelling, Grade IV
This is Our Parish
This is Our Town
Using Our Language, Grade IV
Mon orthographe, 4e année
La bonne chanson, 4e année
Au pays des nombres, 4e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier de religion, 4e année
Opportunity Workbook in Arithmetic, IV
Histoire du Canada, 4e année

● CINQUIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 4e année
Lecture à haute voix
Living Arithmetic, 5e année
This is Our Valley
My Spelling, 5e année
Using Our Language, 5e année
La bonne chanson à l'école, 5e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
La vie des pionniers du Canada
Dictionnaire Larousse-édition can.
Dictionnaire anglais (au besoin)

● SIXIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 5e année,
Lecture à haute voix
Living Arithmetic, 6e année
Up and Away
My Spelling, 6e année
Using Our Language, 6e année
Exploring in Science
Notre Histoire
La bonne chanson, 6e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Histoire sainte,
Dictionnaire Larousse - édition can.
Dictionnaire anglais

● SEPTIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 6e année
My Spelling, 7e année
Notre Histoire
Canada and Her Neighbours
Wide Open Windows
Working With Science
Using Our Language, 7e année
Mathematics for Canadians, 7e année
La bonne chanson, 7e année

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Lecture françaises, cours supérieur
Dictionnaire Larousse - édition can.
Dictionnaire anglais
Histoire sainte, F. E. C.

● HUITIEME ANNEE

Fournis par la Com. Scolaire:
Mon livre de français, 7e année
My Spelling, 8e année
New Ideas in Science
Beckoning Trails
The Great Adventure
Using Our Language, 8e année
Mathematics for Canadians, 8e année
La bonne chanson, 8e année
Geography of Lands Overseas

A la charge de l'Elève:
Catéchisme de Québec
Mon cahier marial
Lecture françaises, cours sup.
Dictionnaire français, édition can.
English Dictionary
Exercises in English

On pourra se procurer ces manuels à la Librairie Loisirs à partir du 15 août.

A la Librairie Loisirs, nous avons aussi un Excellent choix de livres de lecture et de bibliothèque.

Au Jour le Jour

[illegible] histoire a frappé la Grèce quand une série de tremblements de terre ont rasé un grand nombre de villes et de villages de ce pays. Des centaines de personnes ont perdu la vie et des milliers sont blessés. De l'aide américaine est parvenue au pays éprouvé, et un grand nombre de personnes ont été évacuées.

Une nouvelle industrie pourrait venir s'établir à Blind River dans un avenir rapproché. Des manufacturiers de gants ont assuré la Chambre de Commerce de cet endroit que leur ville serait mise à l'enquête et sérieusement considérée avant qu'aucune décision ne soit prise sur un site où les ateliers seraient construits.

La commission de l'aréna de Sudbury a décidé de se servir du terrain à l'arrière de l'édifice pour un parc de stationnement. De légers travaux seront nécessaires pour aménager cet espace et les commissaires Walter Tate et André [illegible] croient que l'aréna pourra en retirer des fonds supplémentaires.

Une dame anglaise est arrivée aux Etats-Unis après un voyage de 15 mois sur les mers. Elle quitta l'Angleterre dans un bateau à voiles et seule parvient à son but après avoir passé de courts séjours dans d'autres pays.

VENDREDI le 14 août — M. Bona Arsenault, député de Bonaventure a remis au Greffier de la Chambre des Communes une copie de la résolution qu'il a l'intention d'apporter à la prochaine session. Cette résolution demande nettement au gouvernement de se charger une fois pour toutes de trouver au Canada un drapeau qui lui sera propre.

On anticipe d'autres difficultés majeures dans le règlement de l'affaire coréenne. Selon M. Pearson, l'armistice n'est qu'un pas et l'insistance de M. Rhee sur l'unification de la Corée sera un des obstacles les plus difficiles à surmonter. La prochaine conférence de paix sera la chose qui comptera et personne n'ose faire de prédictions sur les résultats qui seront obtenus.

SAMEDI le 15 août — On voit chaque jour des personnes accusées de conduite dangereuse au volant, mais assez rarement de conduite dans une chaloupe. Toutefois ce cas se présente aujourd'hui quand Albert Lafleur, de Levack est trouvé coupable de cet acte et condamné à une amende de $100. et les frais. Lafleur, en canot automobile se dirigea à toute vitesse vers une plage où se trouvait un groupe de baigneurs, ce faisant, mettant en danger la vie de ces personnes.

La ville de Hamilton est de nouveau submergée sous un déluge de faux billets de $10. Quatre de ces billets ont même fait leur chemin jusqu'au bureau de l'impôt municipal. Les marchands ont été avertis de s'assurer de l'authenticité de tout billet de dix dollars. La police fédérale ajoute que les faux billets sont presque parfaits.

LUNDI le 17 août — Les votes des services armés du Canada sont parvenus à Ottawa pour compléter le compte pour les élections qui viennent de passer. Bien que 65% des soldats et autres aient voté libéral, aucun changement n'a été effectué dans le nombre de sièges détenu par les partis.

Les villages de Ste Thérèse et Forestville dans le Québec sont gravement menacés par un feu de forêt. Les familles de Ste Thérèse doivent évacuer leurs foyers avant l'arrivée des flammes. Le feu, poussé par un vent violent se dirige inexorablement vers ces villages.

Mardi le 18 août — Les comtés de Neelon et de Garson voteront probablement sur la question de la vente de boisson enivrante dans les hôtels de leur environnement. On sait que la ville de Sturgeon Falls a déjà permi ceci depuis quelques années. Les résultats au points de vue attraction touristique a été des plus satisfaisants et c'est pourquoi les hôteliers de Neelon-Garson ont décidé d'essayer de tenter leur chance. Le choix est à la population.

Une fillette d'Espanola, Carol Nel-

— Suite à la page 5 —

Pour plus de Satisfaction et un Prompt Paiement par Mandats-Poste Quotidien — Expédiez vos

BLEUETS

à l'ancienne Firme bien établie

S. MARLOW & CO. LIMITED

TORONTO

Rapport des ventes et mandats-poste envoyés aussitôt que les bleuets sont vendus. Attention spéciale aux magasins et acheteurs

ECRIVEZ-NOUS POUR INFORMATION OU SERVICE

Estampes ou Etiquettes Gratuites sur demande

ANNONCE

Il vous est maintenant possible d'obtenir dans votre localité un assortiment complet D'EXTINCTEURS D'INCENDIES contre tous genres de feux pour répondre à vos

BESOINS PREVENTIFS CONTRE LES INCENDIES

Vous pouvez éliminer immédiatement les chances de pertes par le feu en consultant l'Ontario Fire Prevention and Service, Toronto, ou votre agent local:

VAILLANCOURT LUMBER AND BUILDERS SUPPLIES

CHELMSFORD, ONTARIO.

Prêt d'honneur club Richelieu-Québec

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario a reçu un autre prêt d'honneur de $300.00 en faveur d'un candidat qui, sans cet appui financier, ne pourrait pas fréquenter l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa, en septembre prochain. Les Franco-Ontariens seront très heureux d'apprendre que ce don nous est parvenu par le Club Richelieu-Québec qui, comme tous les autres Clubs de la Société, fait un travail admirable en faveur de la jeunesse. Il va sans dire que le Club Richelieu-Québec n'a pas voulu manquer cette belle occasion de soutenir, encore une fois, ses compatriotes de l'Ontario français.

Le "prêt d'honneur Club Richelieu-Québec" sera donc attribué à un jeune de l'Ontario de lui permettre de devenir instituteur dans nos écoles bilingues.

Les demandes de prêts d'honneur, par les candidats à l'Ecole Normale, se font assez nombreuses et l'Association d'Education espère bien qu'elle aura suffisamment de prêts disponibles pour répondre au besoin. Certains de nos compatriotes de l'Ontario et du Québec, voire même des organisations financières, sont en mesure d'accorder à l'Association d'Education un ou plusieurs de ces prêts de $300.00. De plus, cette contribution est admissible pour l'exemption de l'impôt sur le revenu. Nous serions très heureux de fournir de plus amples renseignements aux personnes qui seraient intéressées à nous envoyer un tel don.

Prêt d'honneur J. O. Gour

L'Association canadienne-française d'Education d'Ontario vient de recevoir un autre chèque au montant de $300.00 afin de constituer un prêt d'honneur pour un des élèves qui s'inscrira à l'Ecole Normale de l'Université d'Ottawa en septembre 1953. Le donateur n'est nul autre que notre bon compatriote, M. J.-O. Gour, député de Russell. M. Gour vient de témoigner une fois de plus son grand attachement à la cause française et nous l'en remercions d'une façon toute particulière.

Les candidats à l'Ecole Normale qui désirent soumettre leur demande pour un de ces prêts d'honneur sont priés de noter que la commission se réunira le 21 juillet afin de choisir les personnes qui pourront profiter de ces avantages.

Le miel coulé pour le marché

Le miel coulé doit être parfaitement filtré avant d'être livré aux consommateurs. Cette opération comprend l'enlèvement de toutes les particules de cire ou d'autres corps étrangers qui peuvent se trouver dans le miel. Une fois parfaitement filtré, le miel liquide aura une apparence claire et brillante et s'il se cristallise, il ne présentera aucune particule étrangère à sa surface. La température du miel et les matériaux employés à la filtration contribueront au succès de l'opération.

Tout dernièrement, la Division de l'apiculture de la Ferme expérimentale centrale, à Ottawa, a mis à l'épreuve divers tissus tels que la mousseline à fromage, le coton, la soie, le nylon et l'orlon en vue d'en déterminer l'efficacité et leur rapidité à retirer du miel les corps étrangers. Ces linges dans les tissus variaient de 30 à 112 fils au pouce avaient la forme de sacs dans lesquels on a fait passer le miel par gravité ou par pression. On a même fait l'essai de deux ou trois sacs superposés, le plus fin à l'extérieur, et de tous les sacs simultanément en les suspendant au-dessus d'un réservoir.

Le premier coulage à travers diverses passoires, grosse, moyenne et fine, a permis au miel de passer plus facilement à travers les filtres d'étoffe. Selon M. E. Braun, apiculteur, le tissu de nylon fin est relativement peu couteux, durable et facile à nettoyer. Les particules n'adhèrent pas à ses fils comme dans les autres tissus. Lorsque le miel est chauffé à 100oF on parvient à en filtrer presque deux fois autant à travers un tissu qu'à la température de la chambre, soit à 80oF. Les passoires en monel ou en acier inoxydable sont plus durables mais plus coûteuses que les tissus. Si l'on devait filtrer de grandes quantités de miel, il faudrait naturellement renouveler les filtres d'étoffe à plusieurs reprises au cours d'une journée.

ST. CHARLES

Funérailles

Mardi le 11 août, avait lieu à l'église paroissiale au milieu d'un grand concours de parents et d'amis, les funérailles de Léonard Pilon tué accidentellement à Toronto.

Fils de M. et Mme Gédéon Pilon, il fit ses études au Collège Sacré-Coeur de Sudbury. Il était âgé de 38 ans.

Il laisse dans le deuil son père et sa mère, son épouse et 3 enfants Carmen 7 ans, Marcel 4 ans, et Robert Maurice 1 mois. Deux frères Antonio de Sudbury et Paul de St-Charles. 3 soeurs, Mme Adrienne Lemieux de Sudbury, Mme Victor Lapointe, (Colombe) Mme Jean Lafontaine, (Pauline) de St-Charles.

Le service fut chanté par M. l'abbé Sylvestre assisté des pères du Collège du Sacré-Coeur comme diacre et sous-diacre.

Les porteurs étaient MM. René et Maurice Pilon, Henri, René et Gaëtan Clément et Rodolphe Lemieux.

Assistaient aux funérailles Mme A. Desormeaux d'Embrun, M. Onile Clément, professeur de Hailébourg. M. Isidore Gagnon de New Toronto, Mme R. Legault de Sudbury, Mlle Marguerite Lacombe de Windsor, Mlle Georgette Masson de Sudbury M. et Mme Henri Clément de Espanola, Mme Arthur Lalonde de Val Caron, M. Jos Chamberland de Sudbury.

Nos sincères sympathies à la famille éprouvée.

Prochains mariages

On nous annonce le prochain mariage de Mlle Madeleine Lemieux, fille de feu M. Domina Lemieux à M. Doris St-Louis, fils de M. et Mme Télesphore St-Louis de St Charles. Le mariage aura lieu à l'église St Charles le 31 août.

Ainsi que Mlle Colombe Lapalme, fille de M. et Mme Dés Lapalme, à M. Eugène Lapointe de St Charles. Le mariage aura lieu le 7 septembre à l'église de St Charles.

Autre prochain mariage entre Mlle Laurette Cloutier, fille de M. et Mme Télesphore Cloutier à M. Alfred St Georges, fils de M. et Mme Alfred St Georges.

CHELMSFORD

M. et Mme Raoul Vaillancourt, M. et Mme Ernest Vaillancourt, M. et Mme Eugène Villeneuve, M. l'abbé Laurent Villeneuve, curé de Cartier et MM. Abbé, Wilfrid et Léo Vaillancourt se sont rendus à Timmins pour assister aux funérailles de M. Nazaire Vaillancourt, décédé à Toronto vendredi dernier.

Mlle Cécile Lacroix d'Ottawa visite présentement Mlle Rita Villeneuve.

M. et Mme Honoré Blais, M. et Mme Stéphane Langis sont de retour de Toronto où ils ont visité M. et Mme Léo Cliche.

M. Arthur Leroux de Montréal passe quelque temps avec son frère, M. Camille Leroux.

M. et Mme Philibert Gosselin, de Timmins ainsi que leurs trois enfants, Claudette, Ronald et Suzanne ont visité les familles Arthur Beaudry et Donat Vachon.

Mme Arthur Beaudry, ses enfants Gloria, Viola, et M. et Mme Lucien Montpellier sont de retour d'un voyage à Montréal et Ottawa. Mme Beaudry est allée reconduire sa fille Lorette, au noviciat des Filles de la Sagesse à Eastview.

Jeudi dernier Mme Aure Rhéaume recevait à sa demeure en l'honneur de Mlle Thérèse Rhéaume à l'occasion de son prochain mariage.

La Commission des écoles séparées de la ville de Chelmsford a donné le contrat à la Cie Bélanger et Boyer pour la construction d'une école de $90,000. Elle contiendra quatre classes et s'élèvera sur l'Avenue Côté, dans la partie sud du village.

— ICI et LA —

Les horticulteurs canadiens ont planté plus de 44,710 acres de pois en 1952.

Environ la moitié des produits manufacturés au Canada le sont dans la province d'Ontario.

En 1950, le Canada a importé pour une valeur de $328,154 d'instruments de cuivre pour les harmonies.

Le sucre est le moins dispendieux des aliments fournissant de l'énergie au corps humain. Peu de Canadiens toutefois réalisent que le sucre coûte moins cher aujourd'hui qu'en 1949.

De décembre 1949 à août 1950, l'indice du coût des aliments a augmenté de 18 pour cent.

Si on établit une moyenne per capita, les Canadiens ont assisté à 18 représentations cinématographiques chacun en 1951.

CARNET SOCIAL

Mme G. Martin, de Toronto passait quelques jours chez ses parents, M. et Mme Thomas Clouthier. Son mari l'accompagnait. Ils visitèrent également M. et Mme G. Clouthier à Blezard Valley.

M. Guy Clouthier, et sa soeur Henriette de Toronto, passaient leurs vacances parmi leurs parents.

M. et Mme Harry Pidwinski de Ste-Catherine Ont. passent leur vacance chez M. Alphonse Brançonnier.

Monsieur et Madame D. Lepage, bien connus à Capréol, ont passé d'agréables vacances, en rendant visite à leur frère et soeur à Montréal et Ottawa.

Le Nickel au Canada en 1952

RAPPORT PRELIMINAIRE

La production de nickel de toutes formes, au Canada en 1952, s'est chiffrée par 280,013,300 livres, évaluées à $150,908,900, soit une augmentation d'un peu plus de 4,200,000 livres sur l'année 1951 et 8 millions de livres environ de moins que la production de l'année record 1943. Presque tout le rendement en 1952 vient des mines de l'International Nickel Company of Canada, Limited et de la Falconbridge Nickel Mines, Limited, situées dans la région de Sudbury (Ontario). Le reste provient des minerais argent-cobalt de la région de Cobalt (Ontario), traités par la Deloro Mining and Smelting Company, Limited. A peu près 55 p. 100 du nickel produit a été affiné aux ateliers de l'International Nickel Company à Port Colborne (Ontario).

Les mines dans le district de Sudbury produisent environ 85 p. 100 du rendement mondial en nickel. En plus de cuivre, deuxième constituant principal du minerai, on obtient plusieurs sous-produits du traitement des minerais nickel-cuivre de la région de Sudbury. On compte parmi ceux-ci le platine et les platinides, l'or, l'argent et en moindre quantité du cobalt, du sélénium et du tellure, tandis que des gaz de fours de fusion l'on récupère du bioxyde sulfurique liquide et de l'acide sulfurique.

En 1952, l'approvisionnement mondial en nickel a continué d'être insuffisant comparativement à la demande, et le métal est encore rationné par la Conférence international des matériaux. Par suite des efforts faits en vue d'augmenter la production de nickel, l'atelier Nicaro dans la province d'Oriente à Cuba a été remis à neuf et a commencé à produire une partie de son rendement anticipé de 30 milions de livres de nickel par an. Aux Etats-Unis, on a préparé les plans d'un programme visant la mise en exploitation d'un gisement de silicate dans le comté de Douglas (Oregon). On a terminé le projet de modernisation des mines de nickel de la Nouvelle-Calédonie.

TRAVAUX DES MINES PRODUCTRICES

L'International Nickel Company of Canada, Limited

En 1952, la compagnie a extrait en surface et sous terre 13,248,593 tonnes, soit le tonnage le plus élevé dans l'histoire de cette société. Le minéral extrait des galeries souterraines était de 10,196,068 tonnes comparativement à 7,780,143 tonnes en 1951 et à 5,733,269 tonnes en 1950 La production de nickel de toutes formes s'est élevée à 249,017,358 livres, soit une augmentation dépassant cinq millions de livres par rapport à celle de 1951.

La compagnie a fait de bons progrès dans les travaux de mise en valeur des gisements et d'expansion générale de ses opérations. On a procédé au découpage en massifs d'abatage sur de nouveaux minerais afin de les exploiter en surface à la mine Frood-Stobie, et l'on doit continuer les opérations à ciel ouvert pour une autre période de temps.

A la mine STOBIE, le nouveau puits numéro 8 a été terminé et l'on approfondit le puits principal. L'approfondissement du puits principal et le forage d'un nouveau puits intérieur à la mine LEVACK ont été terminés, tandis que l'approfondissement du puits Garson a été continué. Les travaux souterrains de mise en valeur des six mines de la compagnie comprennent maintenant plus de 325 milles.

A la fin de 1952, les réserves de minerai atteignaient un niveau record de 256,355,903 tonnes d'une teneur combinée en nickel-cuivre de 7,795,326 tonnes.

Falconbridge Nickel Mines Limited

On a continué la mise en oeuvre du programme d'expansion de la compagnie dans toutes ses phases. La production, qui dépassait 28 millions de livres en 1952, sera augmentée à 35 millions de livres d'ici 1954. Les travaux d'agrandissement à la mine Hardy étaient presque terminés à la fin de l'année. Le chevalement d'acier a été érigé et le puits muni d'un appareillage complet. On a installé un quatrième convertisseur à l'usine de fusion et terminé de nombreux rajouts à l'affinerie de la compagnie à Kristiansand, Norvège.

Au lac Fecunis, dans la région de Levack, a été découvert un massif de minerai considérable. On a commencé de grands travaux d'exploration dont les résultats préliminaires indiquent un gisement dépassant 10 millions de tonnes de minerai cuivre-nickel d'une teneur moyenne égale au massif principal de la Falconbridge. On a préparé des plans pour l'exploitation de ce gite.

East Rim Nickel Mines, Limited

En octobre 1952, l'East Rim Nickel Mines Limited, a commencé des envois de minerai de mise en exploitation, atteignant un taux de 3,000 tonnes en novembre. Le minerai est envoyé aux usines de la Falconbridge pour être concentré en attendant qu'on termine la construction de l'usine de la compagnie qui donnera un rendement de 1,000 tonnes par jour. La compagnie s'attend à commencer le traitement du minerai au début de l'automne 1953.

MISE EN VALEUR ET EXPLORATION

Région de Sudbury (Ontario)

La Milnet Mines, Limited a commencé à foncer un puits de 400 pieds. Les travaux d'extraction se feront au rythme de 300 tonnes par jour et le minerai sera envoyé aux usines de la Falconbridge pour y être concentré. La Nickel Offsets, Limited a poursuivi des travaux souterrains de mise en valeur et commencé l'érection d'une usine d'une capacité de 300 tonnes par jour.

De vigoureux travaux d'exploration ont été entrepris sur quelques autres propriétés situées dans la région du bassin de Sudbury.

Ontario occidental

Dans la région de Kenora, le Québec Nickel Corporation, Limited, a poursuivi des travaux d'exploration en surface et des sondages au diamant sur un dépôt de nickel-cuivre près du lac Werner. On a repéré un massif de minerai de plus d'un million de tonnes, d'une teneur moyenne de 2.0 p. 100 de nickel et de cuivre combinés.

Près d'Emo dans la région de Rainy River, la Ventures, Limited et la Falconbridge Nickel Mines, Limited ont fait des sondages au diamant dans un gîte possible de nickel-cuivre, sur une concession dont les deux compagnies sont les propriétaires conjoints.

Dans la région de Mystery Lake, section minière de Cross Lake, située à 30 milles environ au nord de la gare de Thicket Portage, sur l'embranchement de la baie d'Hudson du chemin de fer National-Canadien, la Berens River Mines, Limited a fait des travaux d'explorations considérables sur un immense massif de minerai à base teneur.

Colombie-Britannique

La Western Nickel Mines Limited a acquis la propriété de l'ancienne Pacifique Nickel Mines près de Choate (Colombie-Britannique), et commencé une mise en valeur très active afin d'augmenter la réserve actuelle de minerai qui s'élève à 1,200,000 tonnes d'une teneur moyenne de 1,10 pour cent en nickel et de 0.50 pour cent en cuivre.

Yukon

On a fait la découverte d'un gisement de nickel-cuivre dans la région du lac Kluane, près de la route de l'Alaska. Cette propriété, connue sous le nom de Wellgreen, est détenue par la Hudson Bay Exploration and Development Company, filiale de la Hudson Bay Mining and Smelting Company Limited. Des forages au diamant préliminaires ont indiqué 67,000 tonnes de minerai d'une teneur moyenne de 1.96 p. 100 en nickel, de 1.33 p. 100 en cuivre, de 0.056 p. 100 en cobalt, de 0,078 onces de platine par tonne et de 0.053 onces de palladium par tonne.

Territoires du Nord-Ouest

La Rankin Inlet Nickel Mines, Limited a fait des sondages au diamant et continue des travaux d'exploration sur sa propriété près de l'anse Rankin, sur le littoral occidental de la baie d'Hudson, Territoires du Nord-Ouest. D'après les travaux accomplis en 1952, on évalue les réserves de minerai comme suit:

Haute qualité 245,000 tonnes 5.03% nickel 1.15% cuivre
Qualité moyenne 90 tonnes 1.97% nickel 0,73% cuivre
Qualité inférieure 100,000 tonnes 1.25% nickel 0.51% cuivre

Au lac Ferguson, dans le district de Keewatin, la Canadian Nickel Company (filiale de l'International Nickel Company of Canada, Limited) poursuit des travaux d'exploration considérables sur des venues de nickel-cuivre dans une concession de 1,152 milles carrés d'étendue.

USAGES

La production annuelle de nickel du monde libre est employée, dans une proportion dépassant 60 p. 100, aux Etats-Unis, son principal usage étant dans la fabrication d'aciers inoxydables, d'alliages ferreux spéciaux et de fonte. Une proportion approximative de 40 à 50 p. 100 sert à ces fins et 25 à 30 p. 100 dans les alliages non ferreux tels que le métal Monel, l'Inconel, le nickel — argent, le laiton et le bronze, ainsi que dans le nickel malléable. La galvanoplastie en emploie environ 18 p. 100 et le reste sert dans la fabrication des alliages résistant à de hautes températures et à l'électricité, des catalyseurs, de la céramique et à diverses autres applications.

PRIX

Le prix au Canada, au début de 1952, était de 56.90 cents la livre. Le ou vers le 7 février, le prix diminua à 55.25 cents la livre, vu le raffermissement du dollar canadien. Ce prix s'est maintenu jusqu'au 11 septembre alors qu'il a baissé de nouveau à 54 c. la livre, pour s'y maintenir jusqu'à la fin de l'année.

Aux Etats-Unis, le prix a été de 56.50 cents la livre durant toute l'année.

Les Etats-Unis imposent un droit d'importation de 1¼ cents la livre sur le nickel.

Le Canada produit annuellement à peu près la moitié de l'approvisionnement mondial des platinides, dont la presque totalité est obtenue des minerais de nickel et de cuivre dans la région de Sudbury (Ontario). La production des platinides au Canada en 1952 s'est chiffrée par 289,900 onces de fin évaluées à $18,048,182 comparativement à 318,088 onces de fin évaluées à $22,492,622 en 1951.

Le reste de l'approvisionnement mondial vient de la Russie, du Transvaal, de la Colombie et du Griqualand-Oriental. Le rendement en Russie est évalué à environ la moitié de la production canadienne. Les Etats-Unis sont le plus important consommateur de platinides.

Le rendement canadien en platinides est obtenu surtout comme sous-produit dans le traitement des minerais de nickel et de cuivre de l'International Nickel Company of Canada Limited et de la Falconbridge Nickel Mines Ltd. dans la région de Sudbury (Ont.). L'International Nickel récupères les platinides ainsi que l'or se l'argent dans les résidus d'anodes qui sont expédiés à l'affinerie de métaux précieux de la compagnie à Acton près de Londres (Angleterre) pour y être affinés. Ces métaux affinés à Acton sont vendus sur le marché mondial, la plus grande partie revenant sur le continent américain pour être utilisée aux Etats-Unis. Une grande proportion de ces métaux est exportée aux Etats-Unis, en partie par voie du Canada, ce qui explique la proportion considérable d'importation canadienne de ces métaux. La Falconbridge Nickel expédie la matte provenant de son affinerie à Falconbridge, à son affinerie de Kristiansand, (Norvège), où les métaux précieux sont récupérés des résidus d'anodes.

1. La production annuelle du Canada en platinides, selon les chiffres établis par le Bureau fédéral de la statistique, ne correspond pas à la quantité annuelle récupérée du minerai traité. La raison est que les résidus d'anodes qui contiennent ces métaux sont recueillis à intervalles irréguliers et que l'accumulation de ces résidus des affineries est expédiée à l'affinerie de métaux précieux d'Acton, près de Londres Angiterre à des intervalles également irréguliers.

2. Les concentrés renfermant des platinides sont expédiés en Angleterre pour affinage. Le Canada ne produit pas de platinides affinés ou de métaux affinés du groupe du platine.

3. Ces exportations sont en réalité des importations en provenance du Royaume-Uni, mais proviennent des concentrés que le Canada y a expédiés pour affinage.

4. Voir la note précédente concernant le lieu d'origine.

Utilisation

L'utilisation des platinides au Canada est relativement fai[...] Les Etats-Unis sont le princ[...] consommateur, et le tableau [...] dessous est reproduit pour don[...] une idée des quantités relatives [...]tilisées annuellement.

Emplois

Jusqu'en 1950, la joaillerie e[...] décoration ont été les princip[...] consommateurs de platinides. [...]tefois, en 1951, comme l'indiqu[...] tableau ci-dessus, l'industrie [...]trique s'est classée au pre[...] rang. Les qualités particulière[...] ces métaux leur ont valu une [...]portance croissante dans l'in[...]trie. Au cours des deux derni[...] années les ventes de palladium [...] égalé celles du platine, démont[...] l'importance croissante du p[...]dium.

Au cours de 1952, la demande [...] platine aux Etats-Unis pour [...] militaires et industrielles a dé[...]sé l'approvisionnement. Il est [...]bable qu'elle se continue à un [...] niveau, sans indication d'a[...] surplus pour le moment. Les [...]provisionnements de palladium [...] été suffisants.

Industrie électrique

Les nombreuses applications [...] platinides dans l'industrie él[...]que se fondent surtout sur leu[...] sistance à l'oxydation, à la s[...]ration, à l'érosion causés par l[...]tincelles, aux hautes températ[...] et sur leurs bonnes propriétés [...]caniques. Le platine, soit à l[...] pur, ou durci grâce à l'addition [...] proportions de ruthénium ou [...]dium, est employé dans la fab[...]tion de contacts des régulateur[...] tension, de thermostats et de [...]lais; de thermo-couples (platin[...] rhodium-platine); de thermom[...] à résistance précise (platine [...] et d'électrodes de bougie d'all[...]ge (alliage 4 p. 100 tungstène [...]tine et palladium-ruthénium-[...]ne). Les réflecteurs de project[...] sont plaqués au rhodium.

Industrie chimique

C'est surtout à cause de [...] haute activité comme catalys[...] de leur résistance à la corrosi[...] l'oxydation à de hautes tempé[...]res, et aux oxydes et silicate[...] fusion que les platinides sont [...]sidérablement utilisés dans l'i[...]trie chimique. Leur principal [...]ploi comme catalyseure (platin[...] alliage de platine à 10 p. 10[...] rhodium), est dans la produ[...] d'acides nitriques et sulfuri[...] Le palladium et le platine [...] d'excellents catalyseurs pour [...]drogénation et la déshydro[...]tion. Les laboratoires de c[...] emploient le platine pour les [...]sets, les électrodes et autres [...]lages. La venue de la tech[...] micro-chimique a fait nait[...] nombreux usages nouveaux [...] ce métal.

Joaillerie

Le platine est employé ave[...]liage de 5 à 10 p. 100 d'iridiu[...] 5 p. 100 de ruthénium et le [...]dium avec 5 p. 100 de ruthén[...]

Décoration

On emploie le platine sur l[...]rerie et la porcelaine; le p[...] ou le palladium est utilisé en [...]le pour le gaufrage et le rep[...]ge des cuirs de livres, la stat[...] les garnitures électriques. L[...]dium sert au placage de la [...]ri et de l'argenterie; le plati[...] le palladium servent dans la [...]cation des médailles et livres [...]

Alliages

Le rhodium, l'iridium, le [...]

— Suite à la page 11

PAGE AGRICOLE

Destruction des mauvaises herbes dans le trèfle et la luzerne

On considère généralement que l'application du 2, 4-D pour la destruction des mauvaises herbes endommage les semis de trèfle de la luzerne. Sur les prairies et pâturages renfermant une bonne proportion de ces légumineuses, il est dangereux d'appliquer les pulvérisations de désherbage.

Toutefois, il arrive souvent que le cultivateur soit acculé à la nécessité d'endommager une certaine partie du trèfle et de la luzerne ou de laisser une abondante pousse de mauvaises herbes monter à graine. La chose est particulièrement vraie des champs dans lesquels la première coupe est destinée au foin et le regain employé pour la paissance. Il y a en ces cas une véritable tentation de pulvériser.

Les résultats des expériences effectuées pendant les trois dernières années sur quatre stations de démonstration situées au nord de la baie Georgienne et dans l'île Manitoulin révèlent jusqu'à quel point la pulvérisation des desherbants pour endommager le trèfle et la luzerne lorsque ces produits sont appliqués en concentrations suffisantes pour détruire complètement les mauvaises herbes.

Dans les expériences en question, on a appliqué un ester de 2, 4-D sur un semis de trèfle et de luzerne de l'année à raison de 2, 4, 8, 16, et 24 onces d'équivalence en acide à l'âcre. Les pourcentages de trèfle et de luzerne enregistrés l'année qui a suivi le traitement étaient les suivants en comparaison des parcelles non traitées: parcelle témoin, peuplement de 100 p. 100; deux onces de 2, 4-D, 73 p. 100; quatre onces, 74 p. 100; huit onces, 35 p. 100; 16 onces, 13 pour 100 et 14 onces, 21 p. 100.

Ces résultats indiquent que la forme ester du 2, 4-D ne devrait pas être employée a des concentrations plus élevés que quatre onces d'équivalence en acide à l'âcre pour combattre les mauvaises herbes dans les légumineuses. A cette concentration, les têtes des mauvaises herbes peuvent être tuées et la montée à graine empêchée mais les racines survivent généralement. Le Comité national des mauvaises herbes recommande de ne pas employer plus de quatre onces à l'âcre de 2, 4-D sous la forme amine dans les champs de trèfle et de luzerne.

M. Geo. Knowles, spécialiste en mauvaises herbes de la Ferme expérimentale centrale d'Ottawa, préconise de fertiliser ces champs plutôt que de courir le risque de pulvériser. Les trèfles et la luzerne sont des plantes vigoureuses qui démarrent à bonne heure. Chez les peuplements abondants, la fertilisation a stimulé la croissance de sorte que les mauvaises herbes vivaces telles le chardon du Canada, ont été étouffées.

LA GUERRE AUX MAUVAISES HERBES DIMINUERA LA FIEVRE DES FOINS

"La fièvre des foins n'est peut-être pas une maladie mortelle, mais elle cause d'interminables malaises à des milliers de personnes, sans compter une énorme perte de temps", fait remarquer le directeur médical des services de santé de Toronto, à la suite de mesures qu'il vient d'annoncer pour la guerre aux mauvaises herbes. Il estime que dans la seule ville de Toronto, plus de 10,000 personnes souffrent de la fièvre des foins, à divers degrés, dans le cours de l'année, dont plusieurs voient s'y ajouter l'asthme.

"Il y va de la santé publique", dit le docteur Paquegnat", et l'effort individuel et collectif peut contribuer à diminuer la fièvre des foins si tous travaillent à la suppression de la cause principale: LES MAUVAISES HERBES."

Voici six moyens que l'on recommande pour contrôler la maladie:

1) Apprendre à discerner les mauvaises herbes à tous les stages de leur croissance.

2) S'efforcer de les arracher avant qu'elles aient fleuri et desséminé leur pollen.

3) Ramasser ou arracher du sol les plantes éparses et s'en débarrasser en conséquence. Faucher les superfécies aussi ras du sol que possible.

4) Si les mauvaises herbes sont abondantes, employer les vaporisateurs 2, 4-D.

5) Surveiller les nouvelles croissances dès quelles apparaissent.

6) Transformer les espaces où croissent les mauvaises herbes, en jardin, en plants quelconques ou en gazon.

Le paiement des allocations familiales par le gouvernement fédéral coûte présentement aux Canadiens environ $333,240,000 par année.

On fabrique annuellement au Canada des jouets de plastique, de métal, de bois, de caoutchouc et autres matériaux pour plus de $8,000,000.

La récolte de betteraves à sucre de l'Alberta, du Manitoba, de l'Ontario et du Québec s'est élevée l'an dernier à 1,024,000 tonnes soit une quantité suffisante pour produire 287,000,000 livres de sucre raffiné.

CHRONIQUE DE FRANCE —

Par la B.U.P.

La population parisienne vient de faire un très chaleureux accueil aux "Nuits de l'Armée" qui se sont déroulées dans l'immense enceinte du Palais des Sports. Ces brillantes manifestations ont prouvé une fois de plus que les Français restent friands de spectacles militaires et que, malgré certaines apparences, ils recherchent toutes les occasions de mieux connaître leur armée.

Faire connaître l'armée du pays, créer autour d'elle un climat favorable, resserer le "liaison aimé-nation", susciter les vocations militaires dont l'armée et le pays ont besoin: telles sont les missions essentielles d'un organisme encore bien peu connu: le Service des Relations Nationales.

Le Service des Relations Nationales, qui a été créé en février 1952, dans le cadre du Ministère de la Défense Nationale, s'efforce d'atteindre toutes les couches de la population, en utilisant des moyens de diffusion directe, comme la presse, le cinéma, la radio, les expositions, les conférences, les publications, ou en passant par l'intermédiaire des associations d'anciens militaires et de la gendarmerie nationale.

Si la presse se charge de répandre dans le public des communiqués ou des articles spécialisés, le cinéma offre des possibilités beaucoup plus vastes. Les films documentaires et les bandes d'actualités militaires, qui étaient autrefois réservés aux corps de troupe, sont maintenant présentés, en supplément du programme normal, dans certaines salles de province où les spectateurs les acceptent avec plaisir. Pour toucher la population rurale, des tournés de ciné itinérant ont été organisées dans chacune des régions militaires.

Sous la direction d'un sous-officier, une petite équipe disposant d'une camionnette et d'un appareil de projection, se déplace suivant un itinéraire déterminé et donne dans chaque village une séance, évidemment gratuite, avec le concours des associations locales d'anciens combattants. L'assistance compte généralement 50 à 150 spectateurs. Quelques milliers de représentations ont été organisées, un peu partout en France.

Les films édités par le service cinématographique de l'armée sont également offerts aux visiteurs des "stands de l'armée" aménagés dans toutes les grandes foires qui attirent chaque année (comme à Bordeaux tout récemment ou à Paris même, avec la fameuse "Kermesse aux Etoiles") des centaines de milliers de personnes. Il n'est aucunement question de faire là de la propagande mais simplement de montrer, de la façon la plus attrayante, les réalisations modernes de l'Armée.

Devant le succès obtenu par ses stands, le Service des Relations Nationales a monté une "exposition itinérante" qui sillonne constamment les routes de France: un véhicule-atelier, un véhicule contenant les armes portatives en usage et trois remorques où sont présentées respectivement l'instruction automobile dans l'armée, l'industrie radio et une série de dioramas rappelant les batailles célèbres de l'histoire de France Les autorités civiles de l'endroit, préfet, sous-préfet ou maire, assistent régulièrement à l'inauguration qui fournit l'occasion d'une petite cérémonie militaire. En fin de journée, une séance de cinéma est donnée à la population.

Que ce soit dans les stands, les expositions ou les tournées, les militaires de l'active se tiennent à la disposition des jeunes gens et de leurs familles pour répondre à toute demande de renseignement concernant les carrières offertes par l'armée, les conditions d'engagement, Les primes, les séjours en Indochine. De plus, dans certaines grandes villes, des centres de documentation ont été installés, très accessibles au public et conçus à la façon des officiers de tourisme. Dans des vitrines sont exposés des photographies, des affiches, des brochures, des insignes de régiment. Tout cela est plus accueillant que les mornes Bureaux de recrutement.

On y donne des renseignements techniques, on y distribue aussi des petites brochures, des dépliants édités par le Service des Relations Nationales: "Notre Armée", "Les différentes armes" "Tu vas être soldat" (destiné aux jeunes gens qui sont passés devant le Conseil de Révision) ou "Tu est soldat (distribué à tous les garçons appelé au contingent pour expliquer le but et les conditions du service militaire).

C'est en effet principalement auprès de la jeunesse masculine que les efforts les plus sérieux sont tentés. Après entente avec les membres de l'Enseignement, les élèves des lycées et des écoles secondaires ou techniques sont conviés à des conférences sur des sujets militaires, suivies de projection de films. En 1952, plus de dix mille jeunes gens ont été touchés.

Les prix des produits agricoles au Canada ont augmenté de 15 pour cent au cours des prix premiers mois de 1951; ils ont depuis retrouvé le niveau de 1950.

Les forces armées canadiennes comptent maintenant plus de 100,000 hommes.

La force ouvrière canadienne compte aujourd'hui plus de 5,419,000 travailleurs.

La production de bois de construction est actuellement 10 pour cent plus basse qu'en 1951. On blâme les prix trop élevés pour cette diminution.

Depuis 1939, la Russie s'est annexé des territoires comptant une population de 24,397,000 personnes.

Le personnel des hôpitaux généraux du Canada a coûté en salaires et en gages plus de $82,600,000 en 1950.

Les plus récentes statistiques démontrent que 46,432 Canadiens vivent des produits de la pêche et parmi eux on compte 158 femmes.

En juin 1951, les services de transport urbains ont transporté 133,000,000 de personnes à un coût moyen de 10.48 cents. En juin 1952, ce chiffre était diminué à 116,000,000 mais le coût en avait été haussé à 11.1 cents.

AZILDA. ONT.

Nouvelles:

Après 50 années de mariage M. et Mme Albert Thibeault d'Azilda marquèrent leur anniversaire cette semaine par une réunion de parents et amis. Ils commencèrent la journée par une messe anniversaire qui eût lieu à Azilda, à 10 heures. La messe fut célébrée par le Rév. Père Lucien Deault. Les Jubilaires recurent lès honneurs des Dames de Ste-Anne et de la Ligue du Sacré-Coeur. Pendant la messe Mme Morisson touchait l'orgue.

Au choeur de chant, MM. Raymond Gauthier et Elzéar Beausoleil, Mme Jérome Beausoleil, Mme Alec Carrière, Mme Louis Robillard, Mme Henrio Laurin, Miles Georgette Thibeault, Jeannine Poulin, Thérèse Carrière.

Le Rév. Père Deault assistait au dîner servi à la deumeure des Jubilaires.

A la messe M. et Mme McLean servirent de témoins. Petite fille d'honneur Claudette Thibeault et, petit garçon d'honneur Jacques Thibeault, petits enfants. A la sortie de l'église un cantique à la Ste-Vierge fut chanté. La soirée eût lieu à la salle de Rayside.

L'orchestre de Stéphane Langis faisait les frais de la musique. Tous dansèrent et s'amusèrent gaiement. Durant la veillée, un "buffet lunch" fut servi par Mme Roméo Thibeault, Mme Patrick Thibeault, Mme Yvon Gagnon, Mme Eddy McLean. Une adresse fut lue par Claudette Thibeault et une bourse présentée par Robert Thibeault.

Soirée:

Dimanche soir à la salle des Copains de Chelmsford avait lieu une soirée à l'occasion du prochain mariage d'Arthur Poulin d'Azilda à Mlle Marielle Rhéaume de Chelmsford. La musique était par "les Cosey Cotters" de Sudbury. A la fin de la soirée bien réussie une belle bourse leur fut présentée.

Nouvelles:

M. et Mme Philbert Gausselin de Timmins ainsi que leurs enfants Suzanne, Claudette et Ronald étaient en promenade chez M. et Mme Ovila Beaudry d'Azilda. Ils visitèrent aussi des amis à Chelmsford, Azilda et Sudbury.

Mariage

Le 3 août avait lieu le mariage de Mlle Anita Lamoureux, fille de M. et Mme Alfred Lamoureux de Sudbury, à M. Germain Bélisle fils de M. et Mme Albert Bélisle de Blezard. Ils font un voyage à New York en auto avec M. et Mme Albert Bélisle. A leur retour ils demeureront à Blezard.

Soirée

Dimanche le 2 août avait lieu une danse à la demeure de M. et Mme Paul St-Amour d'Azilda. La soirée fut des plus agréables. Tous dansèrent à la musique des "Cosy Cotters" de Sudbury. Un succulent goûter fut servi à la fin de la soirée.

A VENDRE: Holsteins pur sang, enregistrés, accrédités, vaccinés. Six taures de 16 à 22 mois dont 5 vêleront à l'hiver. Cinq génisses de 4 à 9 mois.
Adressez-vous à Emile Lafrenière, Verner, Ont. ou téléphonez 94r2.

STE-ANNE.. ACTIVITES DIVERSES

— suite de la page 4 —

sera la vedette de la soirée. Elle est vraiment la Bombe Atomique du rire et vous vous amuserez sûrement à la voir et l'entendre. Plusieurs autres artistes seront à la scène dans des représentations de danse, comédie, chant, musique etc. Ceux qui voudront bien se rendre à la Salle Ste-Anne dimanche soir passeront une veillée agréable.

MARIAGE
Dupuis — Whellan

En l'église de St-Charles le 15 15 août, à neuf heures, M. le curé P. Sylvestre bénissait le mariage de Mlle Huguette Dupuis, fille de M. et Mme Edouard Dupuis, à M. Douglas Whellan de Sudbury. Mlle Cécile Asselin touchait l'orgue. Le choeur était décoré de glaieuls et d'oeillets.

M. Dupuis accompagnait sa fille. Celle-ci portait une robe blanche de dentelle et tulle de nylon, et un voile court retenu par un diadème de pierres du Rhin. Son bouquet était de muguets rouges et blancs. Mlle Gaëtanne Dupuis, soeur de la mariée, était fille d'honneur. Elle portait une robe de nylon mauve.

Après la cérémonie, il y eut une réception, chez M. Edouard Dupuis. Ensuite les mariés partirent pour un voyage de noces aux Etats-Unis. A leur retour ils éliront domicile à Sudbury.

Parmi les invités, on remarquait de l'extérieur: M. et Mme Jean-Guy Dupuis, de New Liskeard, M. et Mme Benoit et Mme Aldège Roy de Warren.

MARIAGE
Giroux — Desrochers

Lundi, le 17 août, à 9 heures du matin, dans l'église St-Charles, M. le curé P. Sylvestre bénissait le mariage de Mlle Alma Giroux, fille de M et Mme Albert Giroux, à M. Marcel Desrochers, fils de M. et Mme Albert Desrochers.

La mariée, accompagnée de son père, portait une robe de tulle blanc avec boléro de dentelle et un voile court retenu par un diadème. Son bouquet se composait de roses blanches et roses. M. Desrochers servait de témoin à son fils.

Mlle Cécile Asselin touchait l'orgue. Le choeur était orné de glaieuls et oeillets.

La dame d'honneur, Mme André Desrochers et Mlle Gertrude Giroux, fille d'honneur, portaient chacune une robe de tulle et taffeta bleu pâle. Les garçons d'honneur étaient MM. Cléo Plante et André Desrochers. La noce dura toute la journée à la salle Lepensée à St Charles.

Parmi les invités d'en dehors on remarquait M. et Mme Jimmy Desrochers, M. et Mme Emile Prud'homme, M. et Mme J. Prud'homme, M. et Mme René Lamontagne, Mme C. Desrochers, M. et Mme Yvon DUpuis, M. et Mme Jos Bédard tous de Sudbury; M. et Mme Albini Lapalme.

MARIAGE
Paquette — Poirier à Verner

Lundi, le 3 août, en l'église St-Jean-Baptiste de Verner M. l'abbé Laurent Fortin bénissait l'union de Mlle Paulette Poirier à M. Léonard Paquette.

La mariée est la fille de M. Donat Poirier et de Mme Poirier (Eve Gagnon). Le marié est le fils de M. Pedro Paquette et de Mme Paquette (Bertha Laurin).

Pour la cérémonie, la mariée portait une robe blanche de tulle de nylon qui lui allait à merveille. Un mignon chapeau orné de muguets et recouvert d'un voile court recouvrait sa tête. Son bouquet formait le joli ensemble de glaieuls et de roses rouges enrubannés.

Les filles d'honneur revêtues l'une d'une robe jaune en tulle de nylon et l'autre en tulle et dentelle rose étaient les soeurs de la mariée. Mlle Jeannine Poirier et Mlle Reine-Aimée Poirier.

Les garçons d'honneur étaient M. Oscar Piette et M. Eugène Paquette.

Mlle Réjeanne Lepage touchait l'orgue. Un pieux Ave Maria fut chanté par un groupe de jeunes étudiantes. Mariette Poitras entonna Panis Angelicus. Ses compagnes l'y joignirent pour le cantique "A vos pieds, Dieu d'Amour. L'église était magnifiquement décorée de fleurs "quatre-saisons" La lecture de la consécration à la Ste-Vierge fut lue par Mlle Monique [illegible] vestre. Le drapeau Lacordai[re et] celui du Sacré-Coeur flottaient [près] de la Sainte-table pour rap[peler] aux nouveaux mariés les prom[esses] faites depuis assez longtemps.

Après le mariage il y eut [une récep]tion chez les parents de la m[ariée]. La mère de la mariée portait [pour l'oc]casion, un costume bleu marin. [Les] heureux époux partirent [dans] l'après-midi pour un voyage [aux] chutes Niagara et à Détroit. [Ils] seront de retour dimanche le [...] août pour demeurer à Verner.

Comme invités du dehors [appa]raissaient M. et Mme Camille [...]gis de Capréol; M. et Mme Au[...] de Val d'Or; M. Rhéal Arbo[...] Montréal; M. et Mme Rhéal [...]lette de Sudbury et M. Luc [...]court de Sudbury également.

Va-et-Vient

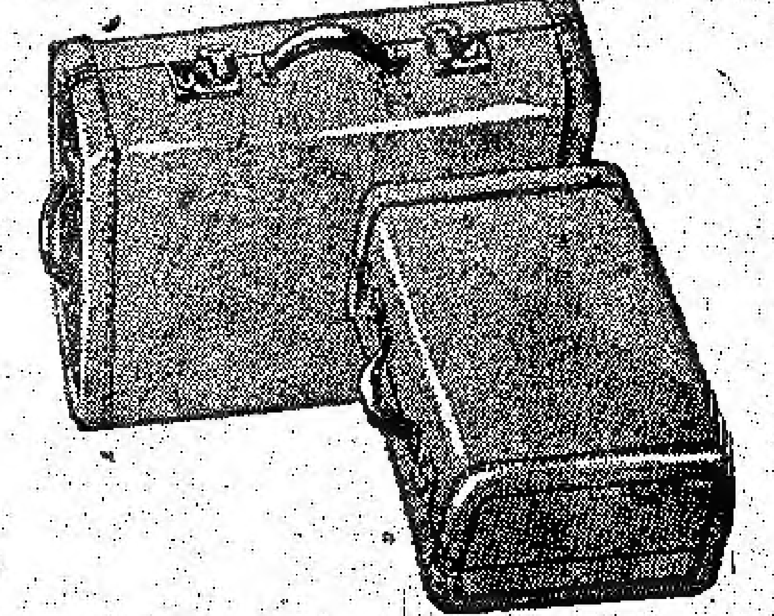
M. Alphonse Casaubon de Té[...]seh est en visite chez sa mère [...] Théophile Casaubon. Sa femm[e et] son fils Robert l'y ont rejoint [pour] une vacance d'une semaine. I[ls vi]sitèrent leurs nombreux paren[ts de] Verner.

M. Alexis Trahan de Détroit [ain]si que sa femme et sa belle-[...] visitent actuellement les fam[illes] Albert Lavallée et D.D. Traha[n de] Verner. Mme Georgette Lalond[e de ...] Field passa quelques jours che[z sa] soeur Mme Omer Rousseau ave[c sa] fille Yolande Lalonde.

Un groupe de jeunes [gens par]tit dimanche dernier [pour tra]vailler au tabac dans [...] eux étaient Romain [...] Gagnon, Ludovic Rous[...] llen Beaudry, tous de V[erner].

M. Fernand Paquette [...] et leur fillette sont [...] Montréal où ils demeur[aient de]puis deux ans. Ils log[ent chez] leurs parents M. et Mme [...] Paquette jusqu'à ce qu'ils [trou]vent un logis.

Nouvellement arrivé



ASSORTIMENT
DE VALISES ET
GARDE - ROBES PAR ---
McBRINE

EN VEDETTE:
Valise de 32 pouces **$32.50**

J. T. PAQUETTE & FILS

Le Plus Grand Magasin du Nord pour Vêtements d'Hommes

84 Sud rue DURHAM TELEPHONE: 6-6641

Les personnes maigres gagnent de 5, 10, 15 lbs.

Recouvrez entrain, énergie, vigueur
Résultats épatants—ou rien à payer

Quelle joie! Plus de jambes et bras décharnés; les vilains creux se remplissent; la maigreur du cou disparaît; le corps perd cet aspect maladif et affamé. Des milliers, qui ne pouvaient jamais reprendre du poids, sont maintenant fiers de leur corps bien fait et rayonnant de santé, grâce à OSTREX, un reconstituant spécial. Ses toniques, stimulants, fortifiants—fer, vitamine B_1, calcium—enrichissent le sang, améliorent l'appétit et la digestion, de sorte que les aliments vous donnent plus de force et de nourriture, et les os se recouvrent de chair. Mme L. Savard, Mattagami Heights, Ont., écrit: "J'ai gagné 16 lbs. La fatigue et la nervosité sont disparues." Autre témoignage. Mme Marc Gagnon, Cap-Chat, P.Q., écrit: "J'ai gagné 13 lbs. Santé parfaite. Mon mari épuisé a repris 15 lbs. Regain de vigueur." N'ayez pas peur d'engraisser. Cessez, lorsque vous avez gagné les 5, 10, 15 ou 20 lbs. désirées. Argent remis, si non satisfait. Coûte peu. Nouveau format d'introduction, seulement 60¢. Refusez tout substitut. OSTREX a donné des résultats là où d'autres toniques ont échoué. Essayez aujourd'hui les fameuses Tablettes toniques OSTREX pour accroître vigueur et poids. Toutes pharmacies.

Arrive aujourd'hui !

La nouvelle montre
la plus distinguée du monde

BULOVA
Ambassador

la meilleure aubaine d'aujourd'hui

17 PIERRES
AVEC BRACELET
EXTENSIBLE
SEULEMENT
$45.75

Conditions faciles

J. E. BLAIS LTEE.

Diamantaire Enrégistré de l'American Gem Societ[y]

65 Elm E. Tél.: 7-7310